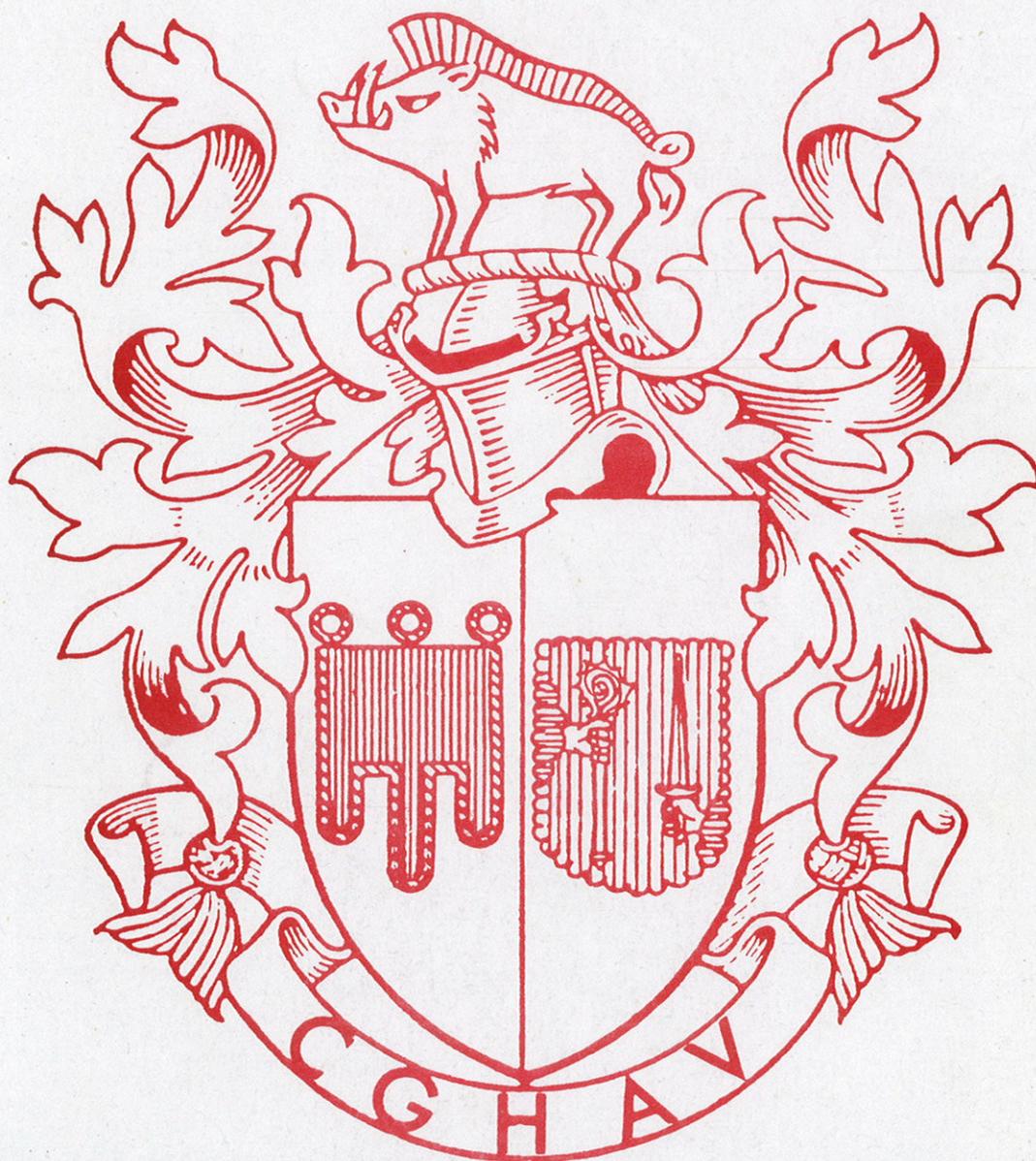


A MOI AUVERGNE!



CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE
DE L'Auvergne ET DU VELAY
45, Quai Carnot
92210 SAINT-CLOUD
Tél. 602.02.11 (Soir et Dimanche)

Mars-Avril

1980

3^{ème} ANNEE

Le N° 11F

" Peu de familles dans le monde
qui ne touchent aux plus grands
princes par une extrémité et par
l'autre au plus simple peuple "
LA BRUYERE Caractères
(De quelques usages, 12)

Le blason de la page de couverture
est dû à Thierry de VINZELLES, sur une
idée de M. GUILLAUMIN, journaliste à
" La Montagne ".

SOMMAIRE

Le mot du Président page 2

Rappels et avis page 2

La vie du Cercle page 3

Informations générales page 5

Bibliothèque et bibliographie page 7

Lus pour vous page 11

Quartiers auvergnats de Maurice BARRES page 12

Familles d'Auvergne et du Velay étudiées par A. DELAVENNE page 13

Inventaire du fonds GUILLEMOT (suite) page 14

Généalogie : Quelques règles et ... un peu de méthode (suite) . page 17

Les MURAT en Auvergne : Mise au point page 23

A travers vos lettres page 25

Demandes de recherches et avis page 29

Questions page 30

Réponses page 42

Carnet page 53

Nouveaux Membres page 53

Administration page 55

Abonnement 1980 : 55 F.

LE MOT DU PRESIDENT...

Dans ce numéro; encore copieux, vous trouverez dans la rubrique "Lus pour vous" le compte-rendu d'un très bon nouveau livre qui vient de paraître sur "l'aventure auvergnate". Décidément, nos compatriotes, leur courage, leurs vertus, constituent un excellent thème bibliographique en cette époque un peu déboussolée où tant de choses se défont.

A l'heure où j'écris ces lignes notre 2e Assemblée Générale ne s'est pas encore déroulée mais l'abondance des rubriques de notre bulletin, le nombre toujours croissant de nos adhérents, le renforcement de nos structures me rendent résolument confiant en l'avenir du Cercle. C'était aussi un peu une aventure que de lancer ce Cercle il y a tout juste deux ans. Les faits ont prouvé qu'il répondait à un besoin.

Je souhaite qu'il en soit encore longtemps ainsi!

Michel TELLARD D'EYRY

RAPPELS ET AVIS.

- Rappel du Trésorier : Exceptionnellement le n° IO de Janv.Fév. 1980 a été adressé à ceux qui n'avaient pas renouvelé leur abonnement à temps. Tel ne sera pas le cas de ce numéro et des suivants. Aussi hâtez-vous de vous mettre en règle si vous ne l'avez pas encore fait, vous risqueriez d'avoir des numéros manquants et de le regretter. Notre bulletin devient en effet toujours davantage un document de référence pour tout ce qui concerne l'histoire des familles en Auvergne et Velay. Adresser les abonnements retardataires au Siège Social. Merci.

- Réédition des numéros I, 2, 3 publiés en 1978 : 25 F + 3,80 port= 28,80 (S'adresser au Siège).

- Vente des numéros anciens: Restent encore disponibles

. N° 6/7 (restent quelques exemplaires) :	8 F	franco
. N° 8 :	10 F	"
. N° 9 :	10 F	"
. N° IO :	11 F	"

- Le compte-rendu de notre Assemblée Générale qui s'est déroulée le Samedi 26 Avril 1980 à Pont-du-Château (63) aura lieu dans le N° I2/I3 daté de Mai à Août 1980.

- A ce jour plus d'une quinzaine de nos adhérents ont commandé par notre intermédiaire " Le livre d'or de la famille " (400 pages, 8 générations, 256 ancêtres). Cela leur a permis d'économiser une partie des frais de port demandés par l'éditeur en cas de commande individuelle. Nous pouvons continuer à enregistrer les commandes de cet ouvrage qui est à présent vendu au prix de 140 F (Il était de 95 F jusqu'au 15 Février 1980). Adressez votre règlement + une enveloppe timbrée au Siège .

LA VIE DU CERCLE

- Plusieurs modifications d'importance sont intervenues depuis notre dernier bulletin dans l'organisation du Cercle:

- . Au sein du Bureau : Ses nombreuses occupations l'empêchant de se consacrer pleinement à sa tâche de Secrétaire Générale, Madame HYPPOLITE (n° 2) a dû renoncer à ces fonctions et a présenté sa démission qui a été acceptée par le Président. Elle a été remplacée dans ce poste, à compter du 1er Février 1980, par Mademoiselle Anne-Marie PIOT (n° 30) dont nous rappelons l'adresse:

La Briqueterie
77250 MITRY-MORY
Tél. 427 88 83

Bien entendu Madame HYPPOLITE, en sa qualité de Membre Fondateur de notre Cercle, demeure au sein du Conseil d'Administration, comme le prévoient nos statuts.

Nous lui resterons toujours reconnaissants du dévouement qu'elle a consacré au Cercle à ses débuts.

- . Section Région Parisienne : C'est avec regret que nous voyons s'éloigner M. Thierry de VINZELLES, Vice-Président pour cette Section, et autre membre fondateur du CGHAV (n°3) qui va prochainement s'établir à BORDEAUX. C'est Thierry de VINZELLES et son épouse qui réalisèrent la frappe des premiers bulletins et il est l'auteur de la plupart des dessins et blasons reproduits dans " A moi Auvergne ! ". Mais, bien qu'éloigné, il restera toujours de cœur avec nous et va s'efforcer de regrouper les originaires d'Auvergne à Bordeaux, assez nombreux paraît-il, pour, qui sait ?, y constituer peut-être une section. Il est remplacé par M. Robert LEOTOING (n°35)

47 rue d'Yerres
91230 MONTGERON
Tél. 903 55 09

- . Section Auvergne et Velay : Afin de renforcer encore la structure exposée dans le Bulletin N° 9 (p.5) et de consolider l'idée que cette Section prenne encore plus complètement ses affaires en mains, Madame SAUVADET a été proposée à compter du 1er Février 1980 au poste de Secrétaire Générale de la Section Auvergne et Velay. Elle recevra l'assistance de M. Michel RENARD (N° 107) qui se chargera des fonctions de Trésorier de cette Section.

Tous deux travailleront aux côtés de M. Bruno TOURNILHAC (n° 13), Vice-Président de la Section.

Une telle consolidation des structures existantes était rendue nécessaire, entre autres, par le fait que la Section compte à elle seule plus de 160 adhérents !

Bien entendu toutes ces modifications seront proposées à l'AG du 26 Avril 1980 qui devra les approuver.

- Dîner du 9 Janvier 1980

Ce dîner qui se déroula dans les salons VIANNEY à Paris réunit 43 personnes dans une ambiance des plus sympathiques. Ce caractère était encore

accentué par la présence en costume traditionnel auvergnat d'un de nos nouveaux adhérents, M. Joseph LEPROHON (n° 40I), originaire du Québec, qui nous amusa, et nous émut aussi, par sa façon et son accent savoureux. Le dîner en lui-même fut fort bon et tout avait été soigneusement préparé par Madame HYPPOLITE (assistée de Mlle PIOT et G. TAILLADE pour la décoration des tables) pour qu'il soit une réussite. Ajoutons que le contraire aurait été étonnant car les salons VIANNEY sont de longue date un des hauts-lieux de réunion des originaires du Massif Central à Paris et que tout est fait, tant de la Direction que du personnel, pour qu'ils y soient chez eux.

Contrairement à l'an passé où les photos prises au cours du dîner n'avaient pu voir le jour, cette fois Th. de VINZELLES put prendre d'excellents clichés de cette sympathique réunion (Une planche témoin sera proposée pour la commande des photos).

- Réunions à l'Hôtel d'AUMONT des 9 Janvier et 6 Février 1980.

A l'occasion de ces deux réunions les adhérents de la Région Parisienne eurent la chance d'écouter des exposés et des commentaires des réalisations du CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique, dépendant du Ministère de l'Education) par M. Pierre BURY, Directeur du Département de la Production de cet organisme qui dispose d'établissements dans la plupart des villes universitaires de France.

Au cours de la première réunion, M. BURY nous indiqua ce qui est fait depuis plusieurs années, avec l'aide du corps enseignant, pour éveiller les enfants à la généalogie dans les écoles. Pour cela le CNDP a réalisé sous forme de montages audiovisuels, de diapositives, de livrets etc... un remarquable matériel pédagogique devant permettre effectivement de susciter l'intérêt des enfants pour la recherche de leurs ancêtres. La presse s'est d'ailleurs fait l'écho ces derniers temps, d'expériences spectaculaires dans ce domaine. La seconde réunion, à laquelle assistait bien sûr M. LEPROHON, était consacrée à un thème cher à tout Français et intitulé " Une folle aventure en Amérique : La Nouvelle France ". M. BURY était accompagné de M. Charles DANEY, Professeur d'histoire, et tous deux commentèrent brillamment un film fort intéressant qui nous fut projeté et qui était consacré aux recherches de deux jeunes gens portant le même nom s'efforçant de part et d'autre de l'Atlantique, de rechercher comment ils étaient cousins et de retrouver le périple de l'ancêtre qui était parti voici plusieurs siècles. Certes il y eut peu d'Auvergnats dans cette " folle aventure " mais celle-ci est pour nous riche d'enseignements et, de toute façon, passionnante.

Nous remercions vivement M. BURY d'avoir bien voulu animer ces deux réunions et de nous avoir généreusement fait don du matériel pédagogique (livres, diapositives, cartes ...) utilisé à ces occasions.

- Au cours de sa séance du 5 Mars 1980 le Conseil d'Administration du CGHAV a décidé de se doter d'un " Comité de lecture " du bulletin pris parmi ses membres destiné à préparer en commun la mise au point des bulletins à venir. Ce Comité s'est réuni pour la première fois le 14 Mars au Grand Hôtel de Paris. Il se compose de :

- . Michel TETILLARD d'EYRY, Président, Directeur de la publication (n° I)
- . Laurent CRESP (n° 20)
- . Guy TAILLADE (n° 94)
- . Robert FALCIMAGNE (n° 149)

- Tous les membres parisiens du Conseil d'administration du CGHAV et leurs épouses, sauf 2, se sont retrouvés pour un dîner amical au domicile du Président M. Michel TEILLARD d'EYRY le Samedi 2 Février . M. Jacques AMEIL, Président de la FSFGHS et membre d'honneur de notre Cercle, ainsi que son épouse, assistaient également à ce dîner. On croit pouvoir dire que l'ambiance fut des plus sympathique mais , pour reprendre une phrase fameuse , " après avoir été si longtemps à la peine, n'était-il pas normal qu'ils soient un peu à la fête ! "

INFORMATIONS GENERALES

- Assemblée générale de la Fédération (FSFGHS)

C'est le Samedi 23 Février 1980 que se sont réunis à Paris les représentants des 37 associations généalogiques adhérentes de la Fédération, couvrant la quasi totalité du territoire français et des territoires extérieurs dans la mouvance française. (Le CGHAV était représenté pour sa part par son Président et M. Robert LEOTOING , nouveau vice-président pour la section Région Parisienne , en remplacement de Thierry de VINZELLES qui va prochainement s'établir à Bordeaux.)

Deux nouvelles associations ont demandé et obtenu leur affiliation: L'Essone et la Franche-Comté . Des débats animés ont entouré le point qui fut fait en séance des Centres en gestation : Rouerque et Quercy, Seine et Marne, Territoire de Belfort, Nièvre et Morvan . Il a été rappelé à cette occasion que le département constituait une assise minimum mais suffisante pour recevoir un Centre .

Un nouvel administrateur , M. Jean-Claude de VAUGIRAUD , Président du CG de Champagne, a été nommé pour 2 ans en remplacement de M. Paul de BEHAULT Président du Groupement Généalogique du Nord, démissionnaire.

Abordant le rapport financier, M. E. DERREUMAUX , Trésorier de la Fédération, rendit compte d'une situation saine permettant même de disposer d'un budget d'investissement. A ce titre, une somme de 6000 F a été réservée pour financer la reliure des collections très importantes de revues françaises et étrangères reçues depuis plus de 20 ans par le CG de Paris et la Fédération. Sur la proposition de plusieurs représentants de Centres de province, ces revues, lorsqu'elles seront reliées, pourraient être consultées par les membres de toutes les associations affiliées dans un lieu public offrant toutes les garanties de sécurité tels que Bibliothèque Mazarine ou l'Arsenal . C'est là à notre sens une excellente suggestion car ces revues constituent une mine d'informations considérable. (Rappelons que le budget de la Fédération est alimenté par une contribution versée par chaque Centre adhérent à raison d' 1,50 F par membre).

Enfin, des renseignements ont été donnés sur les différents Congrès généalogiques à venir :

- . Salt Lake City 12.15 Août 1980 : (cf. " A moi Auvergne ! " n°10 p. 7) Une proposition étudiée par Air Canada a été remise à chaque participant. Le prix pour 10 jours, tout compris (sauf dépenses personnelles et droits d'inscription au Congrès) a été chiffré à 6200 F par personne . Une autre proposition, davantage axée sur les USA , et sensiblement du même montant, serait en cours d'étude.

IMPORTANT: Il est impératif que les personnes intéressées par ce voyage s'inscrivent dès maintenant à notre siège.

- . Copenhague 25.29 Août 1980 (14 e Congrès International des Sciences Généalogiques et Héraldiques . Frais de participation : 450 couronnes danoises (environ 350 F). Pour hébergement, inscription et programme des conférences s'adresser à : D.I.S. Congress Service. Linde Allé. 46.48 - DK. 2720 Copenhague-Vanløse Danemark.
- . 6ème Congrès de la FSFGHS : Il se tiendra à I3.800- ISTRES les I7.I8 octobre 198I . Nous aurons bien sûr l'occasion d'en reparler .

Concluons ce rapide survol de cette Assemblée Générale par une note particulièrement heureuse : l'annonce de pourparlers actifs en vue d'un rapprochement entre " Héraldique et Généalogie ", revue de la FSFGHS , et " La France Généalogique " organe du Centre d'entr'aide Généalogique . Au terme de ces pourparlers il n'y aurait plus qu'une seule revue nationale . Tous les généalogistes français s'en réjouiront .

- Les V^e journées généalogiques de Provence organisées par le Cercle Généalogique de Midi-Provence auront lieu à PORT-DE-BOUC (I3) les 26 et 27 Avril 1980. (Participation aux frais par famille: 30 F.) S'inscrire au Secrétariat: Centre Culturel Elsa Triolet . I3I00 Port de Bouc.

- Généalogie et Informatique.

- . A l'occasion des journées généalogiques annoncées ci-dessus sera présenté à Port-de-Bouc " ADAM ", premier ordinateur à la disposition des généalogistes français. Dès sa mise en place en Janvier 1980, ADAM a été chargé de prendre en charge en priorité:
 - . Les familles étudiées par les généalogistes afin d'en dresser des répertoires REGIONAUX et un répertoire NATIONAL
 - . Les adresses des généalogistes pour en tenir un annuaire général.
 ADAM est le point final de la première phase du projet INFORMATIQUE ET GENEALOGIE mené à bien depuis 1973 par deux chercheurs adhérents du CGMP, M.M. RAUFASST et BAREAROUX (cf. Cahier du CGMP n°9. Mai 1978)
- . Parallèlement l' I.D.E.G. (Institut de Documentation et d'Etudes Généalogiques, I3 rue Oudinot 75007 PARIS, membre de la FSFGHS) se dote d'un nouveau Directeur, M. Philippe ALGRAIN , qui va prendre en mains la mise en informatique du second répertoire national (La sortie du premier répertoire a été commentée dans " A moi Auvergne " n° 8 p. 4) après mise au point de la fiche nationale qui sera diffusée par l'intermédiaire de tous les centres.
- . Dans le même ordre d'idées, signalons le n° 4 Février 1980 de la revue " Pour la Science " qui rend compte des travaux de M. Guillaume LEVY-LAMBERT sur l'informatisation de sa généalogie d'origine juive. Pour ce travail il a reçu le second prix scientifique PHILIPS pour les jeunes . Utilisant pour la codification la numérotation classique SOSA-STRADONITZ (cf. " A moi Auvergne ! " n° IO), assortie de lettres alphabétiques pour les collatéraux, ce jeune chercheur a mis en mémoire les dates, lieux de naissance, mariage, décès, professions de plus de I500 personnes entre I750 et l'époque actuelle. C'est un

exemple des possibilités étonnantes de l'informatique dans le domaine de la généalogie .

- Conséquence de la grave querelle qui oppose depuis plusieurs mois la direction actuelle de " L'Auvergnat de Paris" et M. Louis BONNET , son ancien Directeur et Président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central à laquelle le CGHAV adhère (Nous en avons rendu compte dans notre numéro 9 p. 7) : M. Louis BONNET va lancer prochainement un concurrent de " L'Auvergnat de Paris" et transporte le siège de la Ligue au siège du nouveau journal à l'adresse suivante : Les Bleuets 90
29 rue des Boulets
75011 Paris
Tél: 367.20.20 (effectif depuis le 16.3.80)

Cette rupture met fin à près d'une centaine d'années de vie commune entre la Ligue , fondée par M.Louis BONNET , grand-père de l'actuel Président, et " L'Auvergnat de Paris ".

Dans un prochain numéro nous consacrerons un article à la Ligue Auvergnate et du M.C. afin de mieux la présenter à nos adhérents.

BIBLIOTHEQUE ET BIBLIOGRAPHIE

- . Région Parisienne: Ouverte à l'issue de la réunion mensuelle le 1er Mercredi du mois . Hôtel d'AUMONT 5 rue de Jouy. Paris 4e.
Responsable : M. Georges TELLARD d' EYRY
- . Auvergne : Un lieu de consultation des livres et revues serait sur le point d'être trouvé . Consulter Madame SAUVADET.

Dons

- La maison de la ROCHETTE de ROCHEGONDE . A. BOUDON-LASHERMES.
Imp. Moderne YSSINGEAUX 1935 (Reliure due à l'obligeance de M. R. LEOTOING)
- La maison de la Tour d'Auvergne P. de la Tour d'Auvergne (reliure par M. R. LEOTOING) avec annexe extraite du n° 18 de Nord-Généalogie (1976/I) consacrée aux La TOUR de MAURS (Article de J.P. SPRINGAEL)
- de M. Robert FALCIMAGNE , grâce à l'obligeance de M. L. BARITOU :
" Histoire d'une famille de la Haute-Auvergne, les SERRE del SAGUES"
Paris. Montevideo 1911 par P.A. SERRE vice-consul de France.
- de M. Michel POMARAT les deux plaquettes suivantes, dont il est l'auteur:
 - . CHAVANIAC et le SUAT de CHAVANIAC (Extrait du Bulletin de la Société Académique de la Haute-Loire, 1977)
 - . Notice Historique et Artistique sur l'Abbaye de LAVAUDIEU. Editions de la Société Académique, Imp. Jeanne d'Arc. Le Puy.
- de Mme B. LEROY : " Dans l'herbe des Trois Vallées " par H.POURRAT.
(Histoire des papetiers d'AMBERT) . Edit. Albin Michel 1954

Avec nos plus vifs remerciements aux généreux donateurs.

Acquisitions

- Tome II (G à M) du " Répertoire de généalogies françaises imprimées " par le Colonel Etienne ARNAUD . Ed. Berger-Levrault 1979
- " CHAMALIERES " par A.G. MANRY et P. CHAZAL par les Amis du Vieux Chamalières. Française d'édition et d'imprimerie Clermont Ferrand 1979.
- " La MOTHE " par Francisque MICOLON Edit. Almanach de Brioude. 1979.
- " Quand les Auvergnats partaient conquérir Paris " par Roger GIRARD Lib. Ar. FAYARD Paris 1979 (cf. dans ce numéro, compte-rendu de lecture)
- Cahiers de la Haute-Loire, année 1979. Le Puy.
- " Nobiliaire d'Auvergne " par BOUILLET (Tomes I à 8). Paris Ed. MONT-PENSIER 1973 (Reprint de l'édition de 1846, Clermont-Ferrand)
- " La Généalogie " par P. DURYE Que-sais-je ? n° 917 5e édition mise à jour 4e Trim. 1979.
- " Traité d'Héraldique " Michel PASTOUREAU Grands Manuels Picards. Paris 1979. (Nous saluons à la hauteur de sa valeur la sortie de cet ouvrage publié sous le patronage de la "Sauvegarde de l'Art français " et qui constitue dans une présentation très claire et magnifiquement illustrée une somme complète de l'héraldique aussi bien française qu'européenne).

Echanges: bulletins reçus.

- N° 4 (4e Trim. 1979) Généalogies Bourbonnaises et du Centre
- N° 6 (Spécial) Décembre 1979 de l' A.R.G.O.
- N° 40 (Sept. Oct. 1979) et 41 (Nov. Déc. 1979) de Nord-Généalogie
- N° 34 (4e Trim. 1979) Cercle Généalogique de la Lorraine
- N° 8 Généalogies du Sud-Ouest
- N° 48 (4e Trim. 1979) Cercle Généalogique d'Alsace
- N° 5 (4e Trim. 79) C.G. du Languedoc
- Informations Généalogiques (Union Généalogique du Centre) N° 18 (3e Trim. 1979) et N° 19 (4e Trim. 1979)
- N° 5 (4e Trim. 1979) du C.G. de Champagne
- Bulletin du CGH de Normandie N° 7 (3e Trim. 1979) et 8 (4e Trim. 1979) (Ce dernier bulletin contient une intéressante et très complète " Initiation à l'Héraldique " due à M. de GENNES Secrétaire Trésorier du CGHN)
- N° 3 du Cercle G et H de la Marche et du Limousin
- N° 19 (3e Trim. 1979) et 20 (4e Trim. 1979) de " Généalogie et Histoire " (Titre succédant à Rhône-Alpes Généalogie)
- N° 3 (Sept. 1979) et 4 (Déc. 1979) de " Nos ancêtres et nous " organe des sociétés de généalogie couvrant la généralité de Bourgogne.
- N° 22 (1er Trim. 1980) Centre Généalogique de l'Ouest
- N° 9 Cahiers de Généalogie Protestante
- N° 5 (Déc. 79 Janv. 80) et 6 (Fév. Mars 1980) de la Revue Française de Généalogie
- N° 345 (Déc. 1979), 346 (Janv. 1980), 347 (Fév. 1980) de l' Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux
- N° de Nov. Déc. 1979 et de Janv. Fév. 1980 d' Héraldique et Généalogie
- T. 47 (3e Trim. 79) et 48 (4e Trim. 79) Revue de la Haute-Auvergne
- N° 205 (Janv. 1980) de l'Intermédiaire des Généalogistes (SGCD de Belgique).

Saluons enfin l'échange avec les bulletins et revues suivants :

- Cercle Généalogique de Midi-Provence : L'appel lancé à ce dernier dans " A moi Auvergne ! " N° 8 a été cette fois entendu et nous recevons régulièrement ses parutions depuis le début de l'année 1980. Celles-ci consistent en une page insérée dans les Nouvelles Affiches de Marseille qui paraissent hebdomadairement . N° 344 (9 Janv.) à 357 (1er Mars 1980)
- Le Parchemin, organe de l'Office Généalogique et Héraldique de Belgique N° 203 (Sept. Oct. 1979) et 204 (Nov. Déc. 1979) ainsi que Le Héraut, feuille de liaison de ce même Office , N° 14 (Hiver 1980)
- La Société Généalogique Canadienne Française à MONTREAL dont nous avons reçu la collection complète des " Mémoires " pour les années 1978 et 1979 (N° I35 à I42).

Bibliographie (Avis et recherche)

Plusieurs adhérents nous signalent des ouvrages importants pour nos recherches et travaux :

- le Comte de la ROCHETTE de ROCHEGONDE (N° 69) indique :
 - 1° les Dictionnaires Topographiques du Cantal et de la Haute-Loire
 - 2° de Guélet de la Deyte le " Rôle des impositions du vingtième dans l'élection de Brionde "
 - 3° tous les ouvrages d'Albert BOUDON LASHERMES, le grand érudit vellave
 - 4° en préparation un Armorial du Velay qui sera édité par son fils Lui-même cherche à acquérir l'Armorial du Velay de Georges PAUL mais dans l'édition de Paris 1912 car il estime le reprint (Ed. LAFFITE épuisé) d'une qualité très insuffisante . Lui faire offre directement : Cte de la ROCHETTE de ROCHEGONDE Château de la Rochette. 4338& La Voute Chilhac.
- M. Ch. P. GRIMARDIAS (N° 318) 15 Bd. Victor Hugo . Elizabethville. 78410 AUBERGENVILLE recherche de son côté :
 - . Maringues et les guerres de religion de BOUDET-MARCELLIN N° 2.4.6.8. Nouvelle Revue du Centre 1925
 - . L'Histoire vue de l'Auvergne (MANRY-SEVECHAULANGES) Imprimerie de BUSSAC Tomes I et II
 - . Le peuplement rural en Basse Auvergne durant le Haut Moyen-Age (Fournier Gabriel) 1962
 - . Un livre d'études historiques sur Ambert écrit par le Docteur CHAMBAT.
 Lui faire offre directement.
- M. Alain CHABALIER (N° 9) nous signale à propos de l'article " l'usure des Noms " que nous avons reproduit dans " A moi Auvergne ! " N° 9 que la revue HORIZONS a publié deux articles relatifs à l'ononastique (sous l'égide de l'INSEE . 195 rue de Bucy. Tour Gamma A.75012 Paris)
- In Bulletin du Cercle Généalogique de Lorraine N° 31 (1er Trim. 1979) une question relative à des auvergnats en Lorraine (N° 573). Dans une réponse M. F. PRAUD dit avoir remarqué sur les microfilms des registres paroissiaux de CHATEAUVUHE (Moselle) des mentions et des actes concernant plusieurs individus originaires du diocèse du PUY entre 1685

et 1692 . Cette présence paraît devoir être attribuée à la Révocation de l' Edit de Nantes, bien que n'y figure aucune abjuration. Peut-il y avoir une autre explication et les mêmes faits ont-ils été observés dans d'autres communes ? Dans une réponse parue dans le bulletin du CGL n° 34 (4e Trim. 1979) le même F. PRAUD cite quelques noms relevés dans l'état-civil de CHATEAUVOUHE :

- . En 1605 Jean BOUDON , scieur de planches , fils de Guillaume, de la paroisse de DAUBIGNAS (d'AUBIGNAS ?) , paroisse de CHAUX, diocèse du PUY
 - . Jean MORY , fils de Guillaume et Catherine BRAYER, de CHAUX, diocèse du PUY.
 - . Sébastien de la GRANGE, de EPIZOLES en Auvergne, diocèse de Clermont, fils de Léonard.
 - . Michel BRAYER, fils de Anne BRAYER et de Benoiste GIRY, originaires de MERLE (Loire). Son fils et son gendre étaient cordonniers. Il épouse en 1692 Anne THIRION
- Noté dans la " Revue de la Haute-Auvergne " T. 47 d'Octobre.Décembre 1979 l'article " Spécialisation agricole et stagnation en Auvergne au début des temps modernes ". L'auteur, James L. GOLDSMITH, professeur d'histoire à l'Université de Harvard, y démontre de façon magistrale que, contrairement aux idées courantes, l'émigration hors d'Auvergne avait commencé bien avant le 19e siècle et l'ère industrielle et avait, de très longue date , été en quelque sorte préparée par les conditions de l'exploitation agricole en Auvergne. James L. GOLDSMITH est également l'auteur d'une thèse préparée en 1971 aux Archives du Cantal intitulée " The rural nobles of Auvergne under the Old Regime : The Seigneurs of Salers and Mazerolles "
- Dans les Cahiers de la Haute-Loire (année 1979) un article de R.IAGIER détaillant très en profondeur une institution typiquement vellave : les Béates (Il s'agissait de femmes mi-religieuses, mi-laïques qui se consacraient essentiellement à l'éducation religieuse des enfants et à soigner les pauvres.)
- M. Daniel de SAINT-ANDRE (N° 87) nous signale que Monsieur Georges ROUGERON , Président Honoraire du Coseil Général de l'Allier , Préfecture de l'Allier à MOULINS , est l'auteur d'une intéressante et honnête petite étude sur sa famille , intitulée " Chronique des ROUGERON " (famille de Ferrières-sur-Sichon) parue en 1978 aux Editions du " Courrier de la Montagne Bourbonnaise ".
- M. Robert LEYMOING (N° 35) nous signale un ouvrage à paraître vers le 15 Juillet 1980 : " Le noble Chapitre Saint Julien de BRIOUDE " (environ 600 pages format 16 X 25 . Plusieurs illustrations, cartes et schémas) . Par Monsieur Pierre CUBIZOLLES, Institution Saint-Julien. 43000 BRIOUDE . (exemplaire broché : 200 F; exemplaire relié : 250 F. En souscription. Chèque à envoyer à Monsieur Pierre CUBIZOLLES).
- M. Guy TAILLADE signale la parution des livres suivants :
- . René CROZET. " La sorcellerie en Auvergne ". Ed. Norveth.
 - . " La généalogie " par Claude CARON . Coll. Marabout Flash.

- . " Annuaire du Bourbonnais " de M. SOULTRAIT . Laffite Reprints.
Ed. Champion
- . " Les élections de 1789 en Auvergne . I volume
"Les cahiers des paroisses d'Auvergne " I volume.
par Francisque MEGE . Megariotis Genève (Champion)
- . " Lou trésor dov Felibralye " de Frédéric Mistral .
Dictionnaire Occitano-Français.
2 volumes AF . 62. Statkine Genève .

LUS POUR VOUS.

" Quand les Auvergnats partaient conquérir Paris "
de Roger Girard (Fayard. Paris 1979)

L'auteur, Roger GIRARD, professeur agrégé d'Histoire, est né à Paris d'un père cantalien et d'une mère lozérienne. Ses parents, d'abord commis, s'établirent ensuite comme bougnats et enfin comme buralistes.

S'attachant à toutes les classes de la Colonie Auvergnate , du plus humble au plus éminent, M. Girard nous offre un ouvrage qui touchera autant ceux qui ont encore en mémoire la dure épreuve de l'exil que ceux qui souhaitent tout savoir sur ce que fut vraiment la vie des Auvergnats à Paris.

Roger Girard nous décrit les raisons du départ de nos compatriotes, agriculture difficile, pauvreté des sols, climat rigoureux, vie austère. Aussi, lorsque le Massif Central connaît un essor démographique au XIXe siècle, l'accroissement des familles repose avec acuité chez les petits paysans, qui pour éviter le morcellement des terres, décident d'émigrer vers Paris . Sans instruction, mais habitués à une vie rude et courageuse, l'aventure parisienne a été la leur .

Les premiers à ouvrir la route de Paris, sont les marinières de l'Allier dont l'objet de leur commerce est le charbon de Brassac.

Les Auvergnats des montagnes, dès le XVIIIe siècle partent tous les hivers vers la capitale comme ramoneurs, chaudronniers, rétameurs, brocanteurs, ferrailleurs pour revenir dans leur foyer au printemps . Parfois, ils ne reviennent pas .

Il existait à Paris des porteurs d'eau depuis le XVIIIe siècle . C'est leur descendance qui fera la conquête . Métier particulièrement pénible, les porteurs devaient livrer l'eau dans les étages . L'adduction d'eau se généralise après les travaux d'Hausmann, les porteurs d'eau disparaissent, ils deviendront marchands de charbon et par la suite marchands de vin; ils sont les " bougnats " . L'investissement était limité . Une petite boutique dans une rue où les commerces n'avaient qu'une faible valeur . Le développement de ces petites affaires amène souvent le charbonnier à engager un commis. Une nouvelle génération monte, elle participera à la conquête des bistrots entre 1880 et 1930, au moment où la colonie s'organise sur les plans professionnels et associatifs .

C'est en 1882 que naquit un homme hors du commun, Louis Bonnet, fondateur de " L'Auvergnat de Paris " journal dont le but est de relier entre eux la colonie et le Pays . Louis Bonnet pense dès le début à réunir tous les Auvergnats . Ce sera fait en 1886 avec la Ligue Auvergnate qui est destinée à être un rassemblement de tous les originaires du Massif Central.

La Ligue va créer diverses filiales dont une association sportive , un groupe folklorique, une association littéraire etc...

La Ligue de nos jours représente quelques 150 associations dont notre Cercle . A titre personnel, j'ai apprécié les chapitres consacrés à l'organisation et à la culture populaire en tant que responsable d'une association filiale de la Ligue . Le livre de M. Girard est pour moi un ouvrage indispensable .

En conclusion M. Girard nous présente la colonie auvergnate, la vie quotidienne de nos compatriotes, l'évolution de leur mentalité, l'essor de leurs organisations, leur attachement au pays et à son folklore avec beaucoup de sympathie, d'impartialité et d'humour .

Un livre agréable à lire et à relire .

GUY TAILLADE.

QUARTIERS AUVERGNATS DE MAURICE BARRES.

Maurice BARRES , chantre du nationalisme français avant et après la guerre de 1914.1918 (il est l'auteur, entre autres , du " Roman de l'énergie nationale ") , membre de l'Académie Française, était auvergnat par son père, lorrain par sa mère .

Nous publions ci-dessous ses quartiers d'origine auvergnate. La famille serait originaire de BARRES , au sud-ouest de ST-FLOUR (15). Plusieurs furent receveurs des finances, notaires médecins à St-Flour jusqu'au 16e siècle , puis à BLESLE (43) . Elle descend de Pierre-Maurice BARRES, Capitaine de la Place de ST-FLOUR et Consul de cette ville, qui s'illustra durant la guerre de Cent Ans contre les Anglais et eut droit à ce titre en 1417 à des funérailles solennelles .

I Maurice BARRES (°19.8.1862 à Charmes s/ Moselle . 88. + 1923)
X Paule COUCHE , dont un fils Philippe BARRES (° 1897 + 15.4.1975
Pertuis 84)

2/3 Joseph-Auguste BARRES (° 12.5.1828 à Charmes 88) ingénieur de l'Ecole Centrale , professeur de chimie puis percepteur X 25.10.1859 Claire-Anne LUXER d'une vieille famille lorraine originaire du Palatinat .

4/5 Jean-Baptiste BARRES (° 25.7.1784 à BLESLE 43 + Janv. 1848 à Charmes 88) soldat de la Garde Impériale puis chef de bataillon X 3.7.1827 Marie-Reine DARBIER (famille établie dans les Vosges) . Il se retire en 1835 à CHARMES .

.....

8/9 Jean-François BARRES (° 4.6.1740 à BLESLE + 20.7.1806), maire de BLESLE en 1789 X 1° N... (3 enfants) 2° 6.10.1776 Antoinette CHEMINARD dont 6 enfants dont le 5e est Jean-Baptiste ci-dessus.

.....

16/17 Gaspard BARRES (° 2.5.1691 + BLESLE 16.8.1767) X Louise FRELUPPT

.....

32 N... BARRES

.....

64/65 Antoine BARRES (° v. 1620 + v. 1680 à BLESLE) X I° N... 2° 30.4.
1670 Gilberte PLANCARD

Sources - Maurice DAVANTURE Thèse 1975 2 vol. " La jeunesse de M. Barrès "
- P.H. Hanson-Catta Spectacle du Monde Août 1978
- Bulletin du C. Généalogique de Lorraine n° 32 (2/1979)

Signalons pour terminer que l'ouvrage de A. DELAVENNE " Recueil généalogique de la bourgeoisie ancienne " Paris 1954 contient une notice sur la famille BARRES (on trouvera dans ce bulletin la liste des familles originaires de l'Auvergne et du Velay étudiées dans cet ouvrage) .

FAMILLES D'Auvergne ET DU VELAY ETUDIÉES DANS
" RECUEIL GENEALOGIQUE DE LA BOURGEOISIE ANCIENNE "
DE A. DELAVENNE Paris 1954

Cet ouvrage, assez récent, peut être consulté dans la plupart des bibliothèques universitaires ou historiques .

Familles

Armes

- BARRES : (à laquelle appartenait l'écrivain Maurice BARRES)
 BASTID : " D'azur à une bastille d'argent au chef cousu de gueules chargé d'un croissant accompagné de deux étoiles "
 BLANC (Velay) : Bourgeois du Puy (cités dans les Preuves de la Maison de Polignac que le CGIA possède en bibliothèque)
 CHEVALIER (Velay) : Originaires de CRAPONNE-EN-VELAY
 COLRAT et COLRAT de MONIROZIER (Hte-Auvergne) : " De gueules à la tour d'or au chef de vair "
 COUDERC de SAINT CHAMANT (Cantal) : " De gueules à cinq cyprès d'argent trois et deux, au chef d'azur chargé d'un croissant d'or accosté de deux étoiles du même ".
 N.B. Par acte du 28 Juillet 1783 passé devant Me BOULARD, notaire à Paris, Pierre COUDERC, procureur du roi au présidial d'Aurillac, se rendit acquéreur pour le prix de 345.000 livres du fief de SAINT CHAMANT (arrondissement de Mauriac) qui appartenait depuis 150 ans à la Maison de ROBERT-LIGNERAC . Malgré diverses assignations pour empêcher ses héritiers d'ajouter à leur nom celui de SAINT CHAMANT, la famille COUDERC de SAINT CHAMANT fut confirmée dans son nom par jugement du Tribunal Civil de la Seine du 20.3.1894 confirmé par arrêt de la Cour d'Appel de Paris du 6.12.1898.
 GARDE (Velay) : " D'argent au coeur de gueules flanqué de deux trèfles de sinople et surmonté de trois étoiles d'azur "
 (originaires de CHOMELIX en VELAY)

HEDDE : Originaires de Flandres puis établis au PUY-en-VELAY
 MIQUEL : (Haute Auvergne) " D'argent à l'arbre de sinople terrassé du même à la bordure de gueules chargée de huit coquilles d'argent " (A noter des alliances avec la famille PUECH aux 17e et 18e siècles).
 MOUIERDE : en Auvergne (originaires de RIOM probablement) et Lyonnais
 PRADON et PRADON VALLANCY : " D'azur aux lettres Y.P.N. d'or entrelacées " (Armorial Général)
 ROCHON alias ROUCHON : " D'azur à une bande d'argent écartelée de sable " de SALVAGE de CLAVIERES (Cantal) : " Ecartelé aux 1 et 4 d'azur au sauvage au naturel armé de sa massue , aux 2 et 3 de gueules au chevron d'or accompagné en pointe d'un croissant du même au chef de sable chargé de trois étoiles d'or " .
 SAVY (Velay) : " D'or à la croix d'azur chargée d'une étoile d'argent " .
 SOUBRIER : (Alliances avec famille DELPUECH au 18e siècle).

INVENTAIRE DU FONDS GUILLEMOT (Suite)

Nous poursuivons ci-dessous la publication des familles étudiées par M. GUILLEMOT et dont la première partie a paru dans " A moi Auvergne ! " n° 10.

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)
476	Cabin	Thiers	St Germain des Fossés	av. I647	I828	notaires
477	Caburol	Thiers	-	I582	+	couteliers
478	Callier	Thiers	Monestier-de-Briançon	av. I727	+	marchands
479	Calmette	Thiers	Toulouse	v. I597	I743	cartiers
480	Cambray	Augerolles	Augerolles	v. I535	I764	laboureurs notaires
481	Camus	Thiers	Les Salles	av. I625	I705	tanneur
482	Camusat	Thiers	Lyon	av. I634	XIXe	marchands
483	Carlier	Thiers	-	av. I735	I879	notaire
484	Cartalier	Thiers	Thiers	I582	+	couteliers
485	Cartier	Thiers	-	av. I637	I741	marchands
486	Carton	Cervières	Les Salles	av. I564	+	notaires écuyers charpentiers
487	Cazes	Lezoux	Toulouse	v. I644	I789	chirurgien notaires
488	Chabanne	Thiers	-	v. I596	+	tailleurs couteliers
489	de Chabannes	Vollore	Augerolles	av. I600	I670	notaires
490	Chabrier	Chateldon	-	v. I600	I692	-
490	Chabrier	Chateldon	Ferrières	I655	I853	marchands notaires
491	Chabrier	Puy-Guillaume	Thiers	av. I577	I876	notaires marchands
492	Chabrier	Thiers	-	I593	ap. I740	papetiers

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)
493	Chabrol-Tary	Thiers	Thiers	av. I582	I694	couteliers
493	Chabrol-Yearlat	Thiers	-	av. I588	+	hôtes
493	Chabrol-Delafont	Thiers	-	av. I582	I676	-
493	Chabrol-Méallet	Thiers	St Rémy	v. I738	XIXe	coutelier
494	Chalvon	Thiers	Maringues	av. I709	+	perruquiers couteliers
495	Chambe	Thiers	Lyon	v. I627	I719	fondeurs
496	Chambon	Thiers	-	av. I634	I794	marchands
497	Chamerlat	Thiers	Courpière	av. I607	+	bourgeois, sgrs des Guérins
497	Chamerlat	Riom	Billom	av. I614	+	notaires, sgrs Bourrassol
498	Chantelou	Clermont	-	av. I666	I763	médecins, sgrs des Martinanche
499	Chantemerle	Thiers	La Maison Dieu (dioc. d'Autun)	v. I693	XIXe	contrôleur des ^s actes des no- taires
500	Chapet	Thiers	Thiers	v. I600	+	couteliers
501	Chappelle	Arconsat	St Priest la Vêtre	av. I685	I858	notaires écuyers
501	Chappelle	Maringues	-	I777	+	-
502	Charouys	Thiers	-	v. I586	I741	hôtes
503	Chabut	Puy-Guillaume	-	av. I708	I798	marchands
504	Charbonnet	Thiers	Monestier de Briançon	v. I604	+	marchands
505	Chardon	Olmet	-	I644	I736	marchand
506	Charey	Thiers	-	av. I595	I669	cartiers
507	Charpin	Thiers	Lyon	I606	I752	couteliers
508	Chasnel	Thiers	-	I622	ap. I664	chirurgiens
509	Chassaigne	Thiers	Vollore	I602	+	négociants
509	Chassaigne	Thiers	Arlanc	I799	+	banquier
510	Chatelet	Thiers	Vollore	v. I677	+	couteliers
511	Chaulme	Thiers	St Victor	I605	I752	couteliers
512	de Chausse- courtes	(Combrailles)	(Combrailles)	I402	+	charpentiers
513	Chauvassai- gnes	Orléat	Clermont	I740	+	bourgeois
514	Chauvet	Thiers	-	av. I586	ap. I625	-
515	Chazeaux	Thiers	-	av. I589	I766	marchands
516	de Chazeron	Vollore	Chazeron	I387	+	écuyers, couteliers
517	Chervet	Thiers	Culhat	v. I630	+	coutelier
518	Chevaldonat	Thiers	Chateldon	v. I606	I801	vigneron
519	Chevallier	Thiers	Thiers	av. I583	I753	marchands
520	Chevenier	Thiers	St Symphorien de Lay	v. I723	I822	marchands

521 Chevrier	Thiers	Thiers	I599	I694	notaires
522 Chèze	Vollore	Vollore	av.I668	I887	notaires
523 Chicot	Thiers	La Grave (Dauphiné)	v.I624	I746	marchands
524 Chinon	Thiers	Thiers	I653	+	couteliers
525 Chirac	Thiers	Vodable	av.I758	+	notaires, négociants
526 Chossier	Courpière	Courpière	av.I598	I733	notaires
527 Chrétien	Thiers	Thiers	av.I606	I86I	couteliers
528 de Cistel	Clermont	Montferrand	I5I2	I7I0	bons de la Garde de Bort, sgr de Lodant
529 Clapisson	Thiers	Clermont	v.I669	I743	chirurgiens
530 Clave	Thiers	Lyon	av.I630	XVIII ^e	cartiers
53I Clavel	Thiers	Le Donjon	v.I730	I847	contrôleur au grenier à sel
532 Clavet	Thiers	St Félicien dioc. de Vienne	I642	XVIII ^e	chirurgien
533 Clémenson	Thiers	Thiers	I470	I784	couteliers, mar- chands bourgeois
534 Clouvet	Thiers	La Forie	I594	XIX ^e	marchands bourgeois
535 Cognord	Thiers	St Rémy	v.I640	I863	couteliers, notaires
536 Chavoux	Thiers	Thiers	v.I629	I859	couteliers
537 Coiffier	Tours	Tours	v.I668	I890	marchands, notai- res, écuyers
538 Collin de Belleroche	Ris	Ferrières	av.I6IO	+	baillis, proprié- taires, cultivateur
539 Collas	Thiers	-	I599	I670	cartiers
540 Collon	Thiers	Thiers	I585	I8IO	gainiers
54I Colonges	St Rémy	Cervièrès	I643	I80I	marchands, avocats bourgeois
542 Combettes	Thiers	Apchat	I682	I728	marchand
543 Comte	Courpière	-	v.I695	I790	chirurgien
544 Comte-Mambrun	Thiers	-	av.I597	ap.I773	papetiers
545 Constancias	Lezoux	Lezoux	v.I628	I857	aubergistes, maî- tres de poste
546 Constant	Thiers	Fargues (Quercy)	I720	I866	chirurgiens
546 Martinet- Debirat	Thiers	St Just en Chevalet	I78I	I859	chirurgien
546 Lemoyne de Forges	-	Noillac (Creuse)	I8I2	I858	avocat
546 Poncet	-	St Just en Chevalet	I776	I832	docteur en médecine
546 Secrétaire	Thiers	Buxières (Allier)	I773	+	négociant
547 Contamine	Celles	Noirétable	I567	I807	marchands
548 Delormes	-	-	av.I504	ap.I590	-
548 Delorme	Thiers	-	av.I53I	ap.I599	notaire
549 Cornet	Celles	Celles	v.I748	+	aubergistes
549 Cornet	Lezoux	Lezoux	I834	+	notaires

550 Cossat	Thiers	Lezoux	v.I617	I738	bouchers
551 Coste	Thiers	Thiers	v.I619	XIX ^e	marchands, tanneurs
551 Coste	Thiers	-	v.I646	I776	bouchers
551 Coste	Thiers	-	v.I670	I797	couteliers
551 Coste	Thiers	-	v.I726	ap.I84I	papetiers
551 Coste	Thiers	Thiers	av.I594	I653	marchands
551 Coste	Aubusson	Noirétable	I635	ap.I730	notaires
551 Coste- Riberolles	Les Salles	Noirétable	I794	+	notaires, propriétaires
552 Coste- Dumas	Thiers	Thiers	I583	I727	marchand
553 Costebert	Thiers	-	I644	XIX ^e	couteliers
554 Costilles	St Dier	St Dier	av.I772	+	notaires
555 Cottier	Thiers	Thiers	v.I589	I798	notaires
556 Courby	Thiers	Largentière (Vivarais)	v.I663	+	négociants
557 Courcon	Thiers	Maringues	av.I737	+	marchands
558 Courseyre	Thiers	Entraigues	v. I705	+	boulangers, docteur en médecine
559 Courtade	Thiers	Thiers	I578	v.I780	marchands
560 Courtade- Doche	Thiers	-	v.I624	XIX ^e	couteliers
561 Coutaret	Thiers	-	v.I612	+	bouchers
562 Cros	Thiers	-	av.I582	I67I	émouleurs
563 Cuissac	Thiers	St Flour (Cantal)	v.I747	I853	perruquier
564 Cusson	Puy-Guillaume	-	v.I695	+	voituriers par eau
565 Cusson	Thiers	-	av.I630	+	papetiers

(à suivre)

GENÉALOGIE : QUELQUES REGLES ET ...UN PEU DE METHODE

(Suite)

Dans le précédent bulletin nous avons présenté dans ses grandes lignes la généalogie ascendante et les formes les plus courantes sous lesquelles elle était figurée . Nous abordons cette fois les problèmes de la généalogie dite descendante .

II. Généalogie descendante.

Le principe en est fort simple en apparence : il s'agit de retracer toute la descendance , masculine ou féminine , d'un ménage ou d'un personnage ayant vécu dans le passé . Mais si ce personnage ou le ménage vivaient il y a très longtemps, leur descendance peut être fort nombreuse et sa transcrip-

tion constitue alors une véritable généalogie familiale . Et en vertu des règles propres à la transcription de telles généalogies , que nous allons voir , il sera intéressant de la résumer sous forme de tableaux de descendance afin de clairement faire ressortir les liens de parenté . Ce sont les règles et les méthodes des unes et des autres que nous allons essayer de présenter ici . Mais avant il paraît important de souligner ce qui fait la différence essentielle entre la généalogie ascendante et la généalogie descendante . Si la première ne s'intéresse qu'aux liens strictement filiatifs à chaque génération et élimine donc les collatéraux, en ce sens on peut dire qu'elle est simplificatrice , la seconde au contraire est d'une complexité croissante au fur et à mesure que l'on s'éloigne du point de départ et que l'on s'éloigne du point de départ et que l'on décrit la propre descendance de chacun de ceux qui descendent de l'origine commune . D'où la nécessité de règles de présentation très sûres , sur lesquelles il n'y a d'ailleurs pas unanimité , afin de garder à l'ensemble sa cohésion et de pouvoir aisément mettre en évidence les liens de parenté .

Certains parviennent d'ailleurs parfaitement à combiner les deux formes de généalogie entre elles : si par exemple on retrace le tableau d'ascendance des 64 ascendants d'un enfant , soit 32 ménages vivant à la 5^e génération précédant cet enfant, on pourra établir la descendance complète de chacun de ces 32 ménages jusqu'à nos jours afin de mettre en évidence les liens de sang existant entre contemporains .

Les règles de présentation des généalogies familiales.

Mieux qu'un long discours , on se reportera avec profit à l'exemple donné par P. DURYE dans le Que-sais-je ? n° 917 (La généalogie. p.67/68 5^e édition) sur la descendance de Lazare CARNOT . On en fera un bref résumé , en l'adaptant à nos besoins , pour mieux illustrer notre propos :

- I. Lazare CARNOT (1753.1823) X 1791 Sophie DUPONT de MORINGHEM, d'où :
 - 1° Sadi CARNOT (1794.1796)
 - 2° Nicolas-Léonard-Sadi CARNOT (1796.1832)
 - 3° Lazare-Hippolyte qui suit

- II. Lazare-Hippolyte CARNOT (1801.1888) X 1836 Claire DUPONT de SAVIGNAT , d'où :
 - 1° Marie-François-Sadi qui suit, auteur de la branche aînée A
 - 2° Adolphe qui suivra , auteur de la branche cadette B

Branche aînée A

- III. Marie-François-Sadi CARNOT (1837.1894) X 1863 Marie-Pauline DUPONT-WHITE , d'où :
 - 1° Claire CARNOT (1864.1920) X 1883 Paul CUNISSET , d'où :
 - a) Emilie CUNISSET X 1902 Georges CHIRIS dont postérité.
 - b) Pierre CUNISSET
 - c) Marie-Thérèse CUNISSET
 - 2° Sadi qui suit
 - 3° Ernest qui suivra, auteur du rameau b)
 - 4° François qui suivra, auteur du rameau c)

- IV. Sadi CARNOT (1865.1948) X etc...
 etc...
 Rameau b)
 IV. Ernest CARNOT etc...
 etc...
 Rameau c)
 IV. François CARNOT etc...

Branche cadette B

- III. Adolphe CARNOT , 2è fils de Lazare-Hippolyte CARNOT et de
 Claire DUPONT de SAVIGNAT X etc...
 etc...

L'exemple ci-dessus, exagérément simplifié peut-être, permet néanmoins de poser les quelques règles essentielles de présentation d'une généalogie familiale :

1° A chaque auteur de lignée il convient de donner un chiffre (romain en général) qui permet de le situer dans l'échelle des générations .

2° La souche commune d'une famille constitue le tronc . Chaque division entre frères autour d'une lignée donne naissance à des branches, chaque branche à des rameaux , chaque rameau à des sous-rameaux etc...

3° On commence par présenter de père en fils les différents échelons du tronc, puis dès qu'une division entre branches se présente, on commencera par épuiser entièrement une branche, depuis son origine jusqu'à son degré le plus ultime , avec ses rameaux , voire ses sous-rameaux , avant de reprendre la branche suivante .

4° Dans une même branche (ou un même rameau) on exposera d'abord et ce depuis l'origine jusqu'à son dernier degré , la filiation aînée, puis on remontera jusqu'au frère suivant ayant eu une postérité et on présentera celle-ci, ainsi de suite .

5° Les filles sont mentionnées avec le nom de leur mari si elles ont contracté alliance . Afin de ne pas compliquer exagérément, on se bornera pour leurs enfants à indiquer " dont postérité " si ces derniers se marient et ont des enfants (en tout cas s'il s'agit à nouveau de filles) . Tout dépend évidemment lequel des deux points de vue souvent contradictoires l'on cherche à privilégier : celui de suivre surtout ceux qui portent le même nom ou celui de connaître avant tout toutes les familles auxquelles on s'apparente . Dans ce dernier cas, afin de ne pas couper une généalogie familiale par des développements de filiations par les filles, qui peuvent être fort longs et faire perdre complètement le "fil" , il est préférable de renvoyer ces filiations en annexe . Cela permet de développer à volonté ces descendance sans briser l'unité de la postérité masculine .

En dépit de la logique des règles ci-dessus, la complexité de telles filiations devient vite inextricable et on finit à la longue par ne plus savoir comment les différents individus d'une même famille se rattachent entre eux , surtout s'ils portent le même prénom .

La numérotation d'Aboville . Pour cette raison, le Comte d'Aboville imagina vers les années 1950 une présentation beaucoup plus parlante et concise, revenant à donner pour chaque personne d'une descendance le numéro d'ordre de sa naissance (1, 2, 3 etc...) et à faire précéder ce numéro de celui de ses parents faisant partie de la descendance . Et ainsi

de suite à chaque génération .(Dans le cas de mariage multiple d'un ascendant, on donnera au numéro de ses enfants et descendants une lettre a, b, c, selon qu'ils sont issus de son 1er , 2è ou 3è mariage).

Avec cette méthode de numérotation on peut dès lors grouper les individus appartenant à une même génération sans craindre de ne pouvoir les rattacher à leurs ascendants car le rappel du numéro d'ordre de ceux-ci fournit un fil conducteur .

Voici ce que donne la numérotation d'Aboville avec l'exemple ci-dessus :

I Lazare CARNOT (I753.I823) X I79I Sylvie DUPONT de MORINGHEM

Iè génération

I/1 Sadi CARNOT (I794.I796)

I/2 Nicolas-Léonard Sadi CARNOT (I796.I832) s.p.

I/3 Lazare-Hippoïyte CARNOT (I80I.I888) X I836 Claire DUPONT de SAVIGNAT

2è génération

I/3.I. Marie-François-Sadi CARNOT X I863 Marie-Pauline DUPONT-WHITE

I/3.2. Adolphe CARNOT X a) I866 Marguerite BARBAUD-RICHEMOND
b) I876 Mathilde OFFROY-DURJEU

3è génération

I/3.I.I. Claire CARNOT (I864.I920) X I883 Paul CUNISSET

I/3.I.2. Sadi CARNOT (I865.I948) X a) I904 Madeleine SOUBIRAN
b) I9IO Marguerite DUCHESNE-FOURNET

I/3.I.3. Ernest CARNOT (I866.I955) X I894 M. CHIRIS

I/3.I.4. François CARNOT (I872.I960) X I897 V. CHIRIS

I/3.2a.I Marguerite CARNOT (I867.I957) X I889 H. PERRET

I/3.2a.2 Paul CARNOT (I869.I957) X I900 Madeleine GUADET

I/3.2b.3 Marie CARNOT °I877 X I90I Jean ARMAGNAC

I/3.2b.4 Jean CARNOT °I88I X Ginette MERILLON

etc...

- Avantages de la méthode :
 - . Simplicité de la présentation . Les générations sont clairement distinctes .
 - . Identification rapide : on comprend d'un coup d'oeil par exemple, que Marguerite et Paul CARNOT sont les enfants du 1er lit d'Adolphe CARNOT et que Marie et Jean sont ceux du second.
 - . On peut désigner un individu par sa seule numérotation: Celle-ci indique clairement sa filiation et la génération à laquelle il appartient qui est déterminée par le nombre de chiffres se trouvant à droite de celui de l'ancêtre .
- Inconvénient essentiel :
 - . Au fur et à mesure des générations, la numérotation devient démesurée rendant de ce fait l'identification et la lecture très délicates . Pensez à ce que serait la numérotation à la I5è génération !

successives et à tirer à partir de celles-ci de fines lignes horizontales sur lesquelles seront inscrits les descendants à chaque degré .

Les tableaux à tiroirs .

S'inspirant de la numérotation d'ABOVILLE , un généalogiste, Roger PONROY, a conçu un système de tableaux à tiroirs qui fait très clairement ressortir les générations .

F. Pierre P. (1655-1719) × Jeanne RAFFIN.											
<table border="1"> <tr> <td>F.1. Marie P. (1689-1722) × Mathurin ROUX s.p.</td> </tr> <tr> <td>F.2. André P. (1698-1773) × Marie JUGAND.</td> </tr> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>F.2.1. Silvain P. (1725-1791) × A. PATRIGEON.</td> </tr> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>F.2.2. Jean P. (1733-1806) × M. PATRIGEON.</td> </tr> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.</td> </tr> <tr> <td>F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>F.2.3. André P. (1741-1822) × M. MAILLET.</td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	F.1. Marie P. (1689-1722) × Mathurin ROUX s.p.	F.2. André P. (1698-1773) × Marie JUGAND.	<table border="1"> <tr> <td>F.2.1. Silvain P. (1725-1791) × A. PATRIGEON.</td> </tr> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>F.2.2. Jean P. (1733-1806) × M. PATRIGEON.</td> </tr> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.</td> </tr> <tr> <td>F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>F.2.3. André P. (1741-1822) × M. MAILLET.</td> </tr> </table>	F.2.1. Silvain P. (1725-1791) × A. PATRIGEON.	<table border="1"> <tr> <td>F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.</td> </tr> </table>	F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.	F.2.2. Jean P. (1733-1806) × M. PATRIGEON.	<table border="1"> <tr> <td>F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.</td> </tr> <tr> <td>F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.</td> </tr> </table>	F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.	F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.	F.2.3. André P. (1741-1822) × M. MAILLET.
F.1. Marie P. (1689-1722) × Mathurin ROUX s.p.											
F.2. André P. (1698-1773) × Marie JUGAND.											
<table border="1"> <tr> <td>F.2.1. Silvain P. (1725-1791) × A. PATRIGEON.</td> </tr> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>F.2.2. Jean P. (1733-1806) × M. PATRIGEON.</td> </tr> <tr> <td> <table border="1"> <tr> <td>F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.</td> </tr> <tr> <td>F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.</td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>F.2.3. André P. (1741-1822) × M. MAILLET.</td> </tr> </table>	F.2.1. Silvain P. (1725-1791) × A. PATRIGEON.	<table border="1"> <tr> <td>F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.</td> </tr> </table>	F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.	F.2.2. Jean P. (1733-1806) × M. PATRIGEON.	<table border="1"> <tr> <td>F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.</td> </tr> <tr> <td>F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.</td> </tr> </table>	F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.	F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.	F.2.3. André P. (1741-1822) × M. MAILLET.			
F.2.1. Silvain P. (1725-1791) × A. PATRIGEON.											
<table border="1"> <tr> <td>F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.</td> </tr> </table>	F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.										
F.2.1.1. Jean P. (1751-1830) × M. MACHET.											
F.2.2. Jean P. (1733-1806) × M. PATRIGEON.											
<table border="1"> <tr> <td>F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.</td> </tr> <tr> <td>F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.</td> </tr> </table>	F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.	F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.									
F.2.2.1. Marg. P. (1771-?) × C.-C. FIGELET.											
F.2.2.2. Marie P. (1784-?) × A. PATRIGEON.											
F.2.3. André P. (1741-1822) × M. MAILLET.											

(Source : P. DURYE,
Que-sais-je ?)

Le système CALLERY.

On pourra enfin appliquer aux tableaux de descendance le système que Pierre CALLERY expose dans son ouvrage " La généalogie , une science , un jeu " (Edit. du Seuil . 1979) et dont nous avons rendu compte dans " A moi Auvergne ! " n° 8 . Il s'agit normalement d'une méthode de classement des ancêtres ressortant de la généalogie ascendante . (I) . Cependant l'auteur a prévu (cf. p. 41 du livre) que sur le tableau principal sur lequel figureront les ancêtres d'un même patronyme seront également inscrits les frères et soeurs de chaque ancêtre portant la cote donnée à leur père et d'un numéro d'ordre pour les différencier . Mais pour plus de clarté, les enfants de ces frères et soeurs n'apparaissent pas sur le tableau principal , pas plus que leurs descendants . Ils sont inscrits, dit l'auteur , sur des tableaux annexes commençant aux frères ou soeurs en question, chaque tableau prenant la cote du collatéral par lequel il débute . Nous conseillons cependant à ceux qui s'inspireraient de ce système d'adopter pour la cote de ces collatéraux des signes plus simples que ceux que suggère P. CALLERY , lequel n'hésite pas à utiliser l'alphabet grec et même cyrillique !

Dans la troisième série de ces articles de méthode , nous parlerons des sources de la généalogie .

(I) Un tel système mixte dans lequel on tente d'associer dans un même tableau ascendance et descendance est quelquefois appelé méthode TABUTEAU.

(à suivre)

LES MURAT EN AUVERGNE ; MISE AU POINT .

Nos lecteurs et adhérents se souviennent sans doute de l'article " Les MURAT en Auvergne " paru sous la plume de notre président et qui avait paru dans " A moi Auvergne ! " n° 8 de Septembre-Octobre 1979 .

Un adhérent qui , pour des raisons personnelles , souhaite que nous taisions son nom nous a écrit à propos de certains passages de cette étude la lettre suivante :

" Vous écrivez donc parlant des MURAT de la branche de Serre et de Montamy (p.13) : " D'après Jean de MURAT , 80, bld de Courcelles, à Paris 8è , que cite " L'Armorial français " t.IV, fasc.3 (qui est de 1972) , de J.H. WILLEMS et H. LAMANT , cette branche serait encore représentée de nos jours en France et en Grèce , par des descendants d'un oncle et d'un frère du dernier connu , François de MURAT , décédé sans postérité le 13 octobre 1807 . "

Avant d'aborder plus à fond cette histoire je vous citerai des extraits d'une lettre qui émane d'un fonctionnaire et qui a eu pour résultat de faire interdire " d'archives " (aux Archives de France et de certains départements du Centre) le personnage auteur de vols et de faux .

" à la suite de la parution récente dans WILLEMS & LAMANT Armorial Français T.IV, f.3, 1972, pp.213.217 d'une généal. consacrée à la famille de MURAT de SERRE par les soins de Jean-Simon MURAT (qui se fait appeler Jean de MURAT) 80, bd de Courcelles, 75017 Paris, plusieurs membres de l'A.N.F. auraient l'intention de suivre cette affaire de près, provoquant son rebondissement . J'en ai été averti indirectement .

" Après avoir surpris la bonne foi de la Sté. des Lettres, Sciences et Arts à Tulle en faisant paraître dans son bulletin, t. 74, 2è livr.1970, pp.221 à244, la même généalogie de la famille de MURAT, fixée à Monestier-Port-Dieu (Corrèze) au XVIIIè siècle, avec falsification d'une partie de ce travail pour y glisser ses propres ancêtres, les MURAT, non nobles, en réalité originaires de Beyssat (Creuse) , il agit de façon semblable avec l'Armorial Français .

" Les frères MURAT avaient fait l'objet de deux jugements du Tribunal d'Aubusson (Creuse) l'un du 26 Nov. 1946 qui les déboutait de leur demande d'ajouter à leur nom la particule " de " et l'autre du 18 avril 1947 qui les condamnait pour vol et destruction de documents publics . "

Sur votre demande le bulletin de la Sté. des Lettres Sciences et Arts , de la Corrèze, Musée du Cloître André-Mazeyrie , BP 102 , 19003 TULLE CEDEX , peut certainement vous être adressé , comme doit pouvoir l'être le n°3 - tome IV, 1972 de l'Armorial Français de WILLEMS & LAMANT.

D'autre part, je vous signale que vous pouvez obtenir comme je l'ai fait, des photocopies du jugement du 18 avril 1947 qui a provoqué par défaut la condamnation des voleurs , les deux frères MURAT , à 5 ans de prison, 10 ans d'interdiction de séjour, une amende . Il suffit d'adresser votre demande au Greffe du Tribunal de Grande Instance du Guéret (Creuse) .

Il me semble que ce qui précède doit suffire pour votre édification mais il est évident que je reste à votre disposition pour vous renseigner plus précisément sur un point qui retiendrait particulièrement votre attention . Mon dossier sur cette affaire est très important;

en effet, elle a été soulevée à la suite de la parution, vivement souhaitée par Jean-Simon MURAT - que j'ai d'ailleurs eu l'occasion de voir car il a forcé ma porte à ... - de la I^è partie de la généalogie aboutissant sur ce personnage et son frère. J'ai commencé par vérifier les armoiries données à certaines familles alliées ; les familles n'existaient pas, ou n'étaient pas nobles et les armoiries étaient inconnues. J'ai donc repris la généalogie vers le début du XVIII^è s. et au fur et à mesure de mes recherches j'ai constaté les altérations qu'elle avait subies. Ainsi a été substitué à un Antoine de MURAT qui fut prêtre constitutionnel, un Antoine MURAT, cultivateur à Beyssat et véritable ancêtre des deux faussaires.

Un de mes amis, membre de la Sté. de Tulle, et ayant plusieurs fois rencontré le faux Comte de MURAT qui était domicilié 80, Bd de Courcelles, lui a téléphoné pour lui faire savoir qu'il était avec d'autres au courant de tout, y compris du jugement.

J'ai été surpris de voir paraître dans l'Armorial Français la généalogie en question. Pas un instant je n'ai douté que la bonne foi de WILLEMS & LAMANT ait été surprise ; je me suis simplement demandé si la parution de ce travail ne l'avait pas été à titre onéreux. Je n'ai pas cru devoir informer l'Armorial Français ; le mal était fait ...

Ma lettre a donc pour seul but d'éviter en vous informant que le C.G.H.A.V. ne soit trompé à son tour.

Je connais d'autres affaires de ce genre, sans toutefois qu'il soit question de vols de documents heureusement mais tout simplement de récupération de la particule, d'attribution d'armoiries qui appartiennent à d'autres et enfin de fausse généalogie ... Je suppose que le but peut être l'entrée à l'A.N.F. et souhaite beaucoup de prudence de la part de ceux qui en décident.

Comme vous le voyez, l'héraldique mène à tout, y compris aux greffes des tribunaux ...

P.S. Jean (de) MURAT, son épouse et son frère qui vivait avec eux semblent avoir quitté le 80 Bd de Courcelles, luxueux duplex, pour aller sévir ailleurs ... Ils avaient un excellent champagne " Comte de Murat " que ce cher Monsieur Meurgey de Turpigny, aussi contacté par eux comme je l'ai tenu de lui, avait été invité à déguster.

2^è P.S. : J'ai une raison supplémentaire de ne vouloir, en aucun cas, être cité. En effet, j'ai appris, il y a quelques années, de source irrécusable, que les deux personnages étaient sous surveillance constante de la police pour des raisons que je ne connais pas mais qui étaient sans doute liées à leur absence d'activités officielles et à leur très grand train de vie. Le fait d'être pour l'un d'eux, " courtier libre en vins de Champagne " soutenait peut-être l'étiquette " Comte de Murat " sur les bouteilles mais pas le train de vie très apparent ! "

N. de la R. Nous remercions bien vivement cet adhérent de sa mise au point qui apporte un éclairage particulier à notre étude. Sans prendre parti sur le fond, nous devons seulement souligner combien cela doit nous inciter à accueillir avec prudence les généalogies " toutes faites " non accompagnées de preuves et de sources indiscutables. Le besoin de " paraître " est si fort chez l'homme qu'il peut le conduire, comme dans le cas présent, à toutes les pratiques, même les plus délictueuses.

A TRAVERS VOS LETTRES.

Nous ouvrons cette rubrique à des lettres de nos adhérents permettant soit de nouvelles directions à nos travaux et nos recherches soit formulant des jugements ou critiques qui peuvent grandement nous aider dans notre tâche . Nous serons heureux à l'avenir de publier de telles lettres et remercions par avance tous ceux qui voudraient bien nous écrire pour permettre une meilleure qualité de notre bulletin .

- M. Henri PONCHON (n° 62) nous écrit la lettre suivante :

" ... Je voudrais vous faire part de quelques critiques . Adhérent depuis 18 mois maintenant j'ai l'impression que le bulletin, comme les réunions , est surtout utile aux généalogistes issus de familles nobles ou bourgeoises . Les gens qui, comme moi , sont issus en totalité de familles de travailleurs ont les plus grandes difficultés à prendre contact avec ceux qui travaillent sur le même sujet sinon au hasard d'un nom . Quant aux réunions parisiennes , où j'ai pu assister 4 ou 5 fois, elles n'ont présenté dans cette perspective aucun intérêt . (Mes activités ne me permettent pas d'assister aux prochaines ° .

Les familles paysannes ayant très peu bougé et se mariant localement, ne serait-il pas possible de créer un groupe d'études , par exemple par canton , qui regrouperait tous les adhérents fortement intéressés par ce canton , qui pourrait également rechercher et répertorier les archives publiques et privées ...

Pour ma part, je suis prêt à animer un tel groupe pour le canton de Courpière (Puy de Dome) et éventuellement d'Olliergues .

Le canton de Courpière comprend les communes de Courpière , Aubusson, Augerolles , La Renaudie , Olmet , Saint Agathe , Sauviat , Sermentizon, Vodable Ville , Vodable Montagne .

Qu'en pensez-vous ? Si vous êtes d'accord, il faudrait faire passer une annonce dans ce sens afin que les gens intéressés prennent contact avec moi . (adresse : 5 rue des Fontenelles . 92310 SEVRES. Tel: 626.41.14)

N. de la R. : Nous remercions vivement M. PONCHON de sa lettre qui est pour nous d'abord l'occasion d'une mise au point , ensuite d'un vibrant encouragement à suivre la direction proposée .

I) La mise au point , c'est que c'est avec regret que nous nous rendons compte que certains - peu nombreux espérons-le - estiment que le bulletin comme les réunions " sont surtout utiles aux généalogistes issus de familles nobles ou bourgeoises ." Il s'agit là du principal écueil des sociétés généalogiques que , soyez-en certains , nous avons toujours gardé à l'esprit ou en vue pour mieux l'éviter . Las ! la marge de manoeuvre est étroite : Sitôt que nous donnons la priorité à des généalogies se situant trop visiblement hors des familles nobles ou notables , certains ne manquent pas de nous le reprocher en estimant que de telles publications " n'apportent rien à la généalogie en Auvergne " . Nous ne souscrivons pas pour notre part à de tels jugements (l'histoire d'une province est faite à nos yeux de celles de tous ses occupants) mais sommes bien obligés d'en tenir compte afin de ne pas paraître partisans ! Notre voie est donc celle du juste milieu mais elle n'est pas aisée .

D'autre part la composition de nos adhérents ne privilégie à l'évidence aucun groupe social et nous nous en réjouissons . Nous pourrions ajouter que les Auvergnats , moins que d'autres , ont éprouvé le besoin de marquer leurs distances entre eux et que les excès révolutionnaires n'y ont pas fait les mêmes ravages dans les esprits qu'ailleurs . Il en résulte un état d'esprit particulier , centré sur notre appartenance à ces régions rudes, mais combien attachantes , et c'est cet état d'esprit que la plupart se réjouissent de retrouver dans nos réunions et dans le bulletin . Nous souhaitons qu'il en soit ainsi longtemps . Pour notre part c'est le cap que nous nous efforcerons de toujours maintenir .

2) Quant à la direction de recherche que propose M. PONCHON , c'est avec enthousiasme que nous y souscrivons en souhaitant que de nombreux adhérents s'y associent . C'est là en effet un moyen original et particulièrement motivant de créer ce type de monographies par localités ou cantons (cf. l'ouvrage " CHEYLADE " de M. Louis BARITOU *) qui rendent la généalogie moderne si intéressante aujourd'hui . Que tous ceux qui pourraient également se proposer pour de tels groupes d'étude veulent bien se mettre dès que possible en rapport avec le siège .

* Compte-rendu de lecture in " A moi Auvergne ! " n° 8 Sept.Oct. 1979.

- le Comte de la ROCHETTE de ROCHEGONDE (n° 65) souhaite mettre en garde les jeunes amateurs généalogistes contre le contenu de " certains ouvrages de base " consacrés à l'Auvergne et au Velay .

Ainsi le DICTIONNAIRE DES ANCIENNES FAMILLES de l'Auvergne de A. TARDIEU récemment réédité et qui s'est vendu comme des petits pains est bourré d'erreurs grossières . Je vous en donnerai la preuve en vous adressant les observations critiques sur ce Dictionnaire faites par l'archiviste de Thiers au moment de la parution de l'ouvrage . Monsieur GUILLÉMOT archiviste paléographe . Il écrit notamment :

" Ses erreurs les plus grossières qui semblaient faciles à éviter pleuvent comme grêle dès le début du livre .(erreurs de noms, de dates, filiations fantaisistes, contradictions; on trouve là de tout , et pas à petites doses ! ... "

Le NOBILIAIRE d'AUVERGNE de T.B. BOUILLET est bien meilleur , ainsi que le DE RIBIER et surtout le REMACLE mais difficiles à se procurer .

N. de la R. Nous souscrivons - malheureusement - à ce jugement quant à cet ouvrage d'A. TARDIEU (présent en bibliothèque) qu'il convient d'utiliser avec précaution .

- Sur le même registre M. Bernard GRENIÉ (n°364) nous écrit :
" Ne serait-il pas intéressant de mettre en garde les adhérents qui se réfèrent aux nobiliaires et aux armoriaux généraux ou provinciaux , à propos des erreurs souvent énormes que contiennent ces ouvrages quant aux dates , aux filiations , aux patronymes ... Le dictionnaire statistique du Cantal n'échappe pas à la critique de ce point de vue .

Il est indispensable de revenir aux sources véritables et de vérifier les allégations de ces auteurs auxquels va notre reconnaissance , pour les pistes qu'ils indiquent . Mais ce ne sont souvent que des pistes ,

et leur vérité est souvent contredite par les actes de notaire ou les registres des paroisses . Si un jour vous avez la place , j'aimerais vous donner un bref article sur les méthodes critiques comme celles du Vte de MARSAY par exemple °

° Jacques , Marie , Joseph de MARSAY (1874.1941) est l'auteur de différentes généalogies scrupuleuses et d'un ouvrage fameux : " De l'âge des privilèges au temps des vanités " dans lequel il décrit avec ironie le passage à une époque où les apparences de la noblesse comptent davantage que ce qu'elle signifiait au fond .

- M. Robert MAYENOBE (n° 185) se plaint également amèrement de son côté de certaines affirmations du " Dictionnaire statistique du Cantal " de DERIBIER du CHATELET qui vont , selon lui , à l'encontre de la vérité concernant sa famille :

" Croyez-vous qu'il serait possible que vous fassiez paraître dans un prochain bulletin la note ci-jointe concernant les MAYENOBE , vieille famille de la Haute-Auvergne qui a encore de nombreux représentants , notamment à Aurillac .

Cette erreur du Dictionnaire du Cantal me tourmente depuis plus de vingt-cinq ans . En effet , il fait autorité pour la recherche des familles du Cantal , mais malheureusement il ne donne presque jamais ses références ou ses sources et ses erreurs risquent d'être propagées , souvent sans possibilité de contrôle . Il faut donc réagir lorsqu'on le peut . Surtout lorsqu'il s'agit de ses ancêtres , même s'ils n'ont pas accompli de fait d'armes . Vous le dites d'ailleurs dans " Le mot du Président " du bulletin de Janvier-Février (I) . Mais cela n'est vrai que si tous les hommes , tous ceux qui ont formé les communautés qui nous ont précédé , sont concernés, et pas seulement les plus illustres "

(I) " A moi Auvergne ! " n° 4 Janv.Fév.1979

Une erreur du Dictionnaire Statistique du Cantal au sujet d'une vieille famille de Haute-Auvergne (Cantal) , les MAYENOBE.

Il me paraît nécessaire à la suite de la réimpression en 1964 du Dictionnaire Statistique du Cantal et de sa nouvelle diffusion , de réfuter une assertion erronée de ce dictionnaire concernant l'origine des MAYENOBE .

On peut lire , en effet , à l'article GIRGOLS (canton de St Cernin et arrondissement d'Aurillac) .

" GIRGOLS a appartenu ensuite à la famille de MAYENHOBE , d'origine allemande " et plus loin " AURIOL , hameau .On y voit une jolie maison qu'habitait le Sr MAYENHOBE en 1781 . "

Or les MAYENOBE ne sont certainement pas d'origine allemande , et surtout leur nom n'a jamais comporté la lettre H .

Il existe aux Archives du Cantal , sous la cote E 613 , une pièce parchemin datée de 1502 " Vente par Jean del Potz ... à Géraud Maisonobe (Maysonova) du village de Caussin ..."

Maysonova , du bas latin , signifiant Maison Neuve .

D'où le nom Maisonobe et toutes les variantes qu'on retrouve dans les registres paroissiaux les plus lointains de Haute-Auvergne ; notamment ceux de Montsalvy , où l'on trouve en 1605 Maisonnone , en 1629 Mazonnone , en 1654 Maïonobe , en 1659 Mayonobe .

Le Sr Mayenobe qui habitait Auriol en 1781 descendait comme tous les Mayenobe originaires d'Auriol, de la Faurge, de la Fernaudie, du Rieu, de Tournemire, de Girgols, et de la Roquevieille de François MAYONOBÉ, bourgeois, qui se fixa à Auriol en 1706 à la suite de son mariage avec Anne CUSON, du village d'Auriol. Ils eurent une nombreuse postérité. Il se remaria en 1718 avec Toinette CABROL, dont il eut aussi de nombreux descendants.

Tous ses enfants remplacèrent dans leur nom le O de MAYONOBÉ, par un E, d'où MAYENOBE.

Robert MAYENOBE.

- M. Bernard de COINET (n° 60) nous suggère de publier la remarque ci-après (déjà parue dans la France Généalogique n° 113 . Sept. 1976) que nous faisons entièrement nôtre :

" Souvent des notices généalogiques - probablement pour faire court - se bornent à donner la date d'une naissance, d'un mariage, d'un décès, sans en indiquer le lieu, renseignement pourtant autant intéressant, sinon plus que la date .

Et pour le lieu, une précision est bien utile : la paroisse, si l'acte est tiré d'un registre de catholicité d'une ville ayant plusieurs paroisses, l'arrondissement pour Paris (indispensable), Lyon et Marseille, la section pour les villes où, pendant les premières années de la Révolution, des registres particuliers d'état civil ont été tenus dans chaque section . "

- M. Alain CHABALIER (n°9) nous signale avoir remarqué de nombreuses inexactitudes dans le relevé d'Etat-Civil de la Haute-Loire que nous avons publié dans " A moi Auvergne ! " n° 8 de Sept.Oct. 1979 . Il a pu les constater en allant sur place.

Exemple :

St Etienne du Vigan : registre + ancien 1827

St Paul de Tartas : 1792 (ainsi que les années 1762 à 1770)

Rauret : 1833 (mairie)

1791 concerne les registres paroissiaux m'a indiqué le curé .

St Areous de Barges : décès 1833

naissances et mariages postérieurs.

Le Brignon : 1821

Dans le Puy de Dôme, je peux relever les mairies de Chastreix, St Donat, Picherande, Besse, La Tour, Tauves, Singles, St Victor la Rivière, Egliseneuve d'Entraigues, St Genès, Champespe, Avèze.

C'est avec grand plaisir que nous acceptons cette proposition en souhaitant que d'autres adhérents s'attèlent à cette tâche pour d'autres communes du Puy de Dôme (dont le relevé d'état-civil n'est toujours pas effectué à ce jour) .

- M. Bruno TOURNILHAC (n° 13) , vice-président pour la section Auvergne et Velay nous signale

" qu'il a entrepris un très gros travail de dépouillement d'état-civil avec remise en fiches de tous les actes de mariage . J'ai déjà fait

appel aux Clermontois pour qu'ils se chargent de certaines paroisses; malheureusement je n'ai été entendu que par deux personnes jusqu'à ce jour .

Peut-être pourrait-on faire appel à nos adhérents au moyen du bulletin pour qu'ils nous communiquent une analyse succincte des contrats de mariage qui sont en leur possession (nom des conjoints, de leurs parents , des témoins , date et lieu du contrat et évidemment nom et résidence du notaire).

Mon projet paraîtra peut-être ambitieux mais je constate tous les jours qu'un travail systématique est très rentable ".

Nous souhaitons vivement que d'autres adhérents se joindront à lui pour ce travail de dépouillement si utile pour nos travaux .

DEMANDES DE RECHERCHES ET AVIS .

- M. Roland de VIGIER J.R. (n° 369) 3539 Newbridge Drive , Rancho Palos Verdes , California 90274 , USA , nous écrit :

" Je vous serais extrêmement reconnaissant si vous pouviez me suggérer un généalogiste , préférablement dans la région bordelaise (Guyenne) que je pourrais consulter et éventuellement engager pour entreprendre des recherches généalogiques ."

Lui faire offre directement .

- M. Pierre GRANET (n° 215) II Chemin du Tourniquet , I6000 Angoulême nous demande si

quelqu'un accepterait de faire pour lui des recherches aux Archives militaires de Vincennes pour retrouver une dizaine d'états de services.

Se proposer directement à l'intéressé .

- M. Bernard BUISSON (n° 404) Cote St Charles CP 507 Hudson Heights PR JOP IJO Canada nous demande de lancer un appel permettant d'entrer en rapport avec une personne intéressée , moyennant contribution à débattre , à poursuivre des recherches pour son compte .

Bien vouloir lui écrire à son adresse .

- M. Xavier LOCHMANN (n° 400) qui est professeur d'histoire et de démographie souhaite que nous insérions l'avis suivant :

" Xavier LOCHMANN (28 rue de Paris . 80700 ROYE) échangerais recherches aux Archives de la SOMME contre recherches aux AD de la Haute-Loire ".

Nous souhaitons que quelqu'un soit intéressé par un tel échange .

- Plusieurs nous ayant demandé une possibilité de faire effectuer des recherches , fut-ce à titre onéreux , aux A.D. du Cantal , nous leur communiquons le nom et l'adresse d'une personne qui effectue déjà ce type de recherches rémunérées pour le compte du Service des Archives à AURILLAC . En s'adressant directement à elle elle pourrait dire à quelles conditions elle accepterait de faire de tels travaux . Il s'agit de :
 Mademoiselle APPERT
 Les Rives Carbonnet
 par I5I30 ARPAJON s/ CERE
 Tél: (71) 63 65 45

(Communiqué par M. Jean-Yves BRUNON , membre du Conseil d'Administration ,délégué du Cantal).

- Un peintre et dessinateur héraldiste spécialisé se charge de réaliser votre arbre généalogique ou armoiries . Toutes formes d'arbres , en tous formats . Calligraphie .

Lambert REIJERS
 13 rue du Conservatoire
 75009 PARIS
 Tél: 523.25.68.

QUESTIONS

A l'intention des nouveaux adhérents et ... des éternels distraits, rappelons les quelques règles que nous vous demandons de bien vouloir respecter pour cette rubrique :

1° Chaque question doit absolument figurer sur une feuille séparée (minimum demi-page)

2° La dactylographie des textes est très recommandée

3° Noms patronymiques et des localités doivent TOUJOURS être inscrits en lettres MAJUSCULES avec pour ces dernières la mention en chiffre du département où elles sont situées .

Merci de vous conformer de bonne grâce à ces quelques dispositions fort simples . Cela facilite au plus haut point la tâche de la rédaction .

Echange de questions avec les Centres voisins .

L'initiative de publier dans notre bulletin les questions ayant paru dans les bulletins des centres généalogiques voisins, (qui a reçu une première application dans notre numéro 10 avec les questions de l'A.R.G.O.) a été proposée en outre aux Centres ci-après : Marche et Limousin; Bourbonnais ; Rouergue et Quercy (en formation) ; Rhône-Alpes (CEGRA) ; Saône et Loire (" Nos ancêtres et nous "). Elle a dans l'ensemble recueilli un très bon accueil et nous sommes heureux qu'elle puisse prochainement s'appliquer à toute une vaste région couvrant près d'I/4 du territoire français pour la plus grande satisfaction des généalogistes amateurs qui ne peuvent , de façon bien compréhensible , s'abonner à tous les bulletins qui paraissent .

L' A.R.G.O. n'ayant pas fait paraître de bulletin depuis notre numéro 10 c'est donc cette fois avec les questions parues dans le bulletin du Cercle Généalogique et Héraldique de la Marche et du Limousin que nous continuons cette publication . La lettre préfixe de ces questions est C. Les réponses que nos membres pourraient trouver à ces questions devront être adressées directement à l'adresse suivante :

M. Michel SEMENTERY (Président du CGHML)
14 A allée de l'Ami du Peuple
91000 EVRY

I° Questions du CGHAV

A. 211. Divers (43)

Où sont conservées les actes de catholicité et les minutes notariales de Ste Lucie (43) de la fin du XVIII^e siècle ?

Michel POMARAT

A. 212. Armoiries à identifier .

A quelle famille attribuer les armoiries suivantes : d'argent à deux bandes de gueules surmontées d'une couronne de Vicomte ?

Michel POMARAT

A. 213 Armoiries à identifier.

A quelle famille attribuer les armoiries suivantes : d'azur à trois besans d'or (Auvergne ou Velay , XVIII^e siècle).

Michel POMARAT.

A. 214 d'ALBOY (I2 et I5)

Contrat de mariage et quartiers de Jean d'ALBOY , marié vers 1600.1630 avec Hélène de MALEROCHE. Tous renseignements concernant la famille d'ALBOY ou DALBOY .

G. d'ALBOY.

N; de la R. : BOUILLET " Nobiliaire d'Auvergne " dit fort peu de choses sur cette famille dont le berceau serait vraisemblablement le château d'ALBOY en ROUERGUE et qui fut maintenue dans sa noblesse par l'intendant de la généralité de MONTAUBAN en 1703 . Si vous appartenez à cette famille , auriez-vous une généalogie , même incomplète , que nous puissions publier ?

A. 215 ALEIZA (43)

Je vous adresse ci-joint un blason d'origine espagnole , se rapportant à un nom analogue au mien . Il faut savoir en effet que toute la région de BRIOUDE , ST CIRGUES , MERCOEUR et ALLY en Haute-Loire aurait été envahie par les Sarrazins dès le 8^e siècle , peut-être avant . Cette famille de " pariers " d'origine maure espagnole habitait ALLY vers 1200 mais existait avant . ALLY serait d'ailleurs le nom francisé d'un grand chef Maure portant le nom d'Ali . Que peut-on dire de plus sur ces origines mauresques ?

Armes: De oro , con un arbol
de sinople y un lobo de sable ,

pasante al pie del tronco . La
cope del arbol , acompanada de
quatro estrellas de azur

Traduction :

D'or à un arbre de sinople
au loup passant de sable devant le
fut de l'arbre , accompagné de quatre
étoiles d'azur .



A. 216. ALTIER (I5)

Où est né vers 1722, Jean ALTIER fils de François et de Anne PASSIER (ou BARRIER) X à Anglards de Salers le 3/2/1742 à Marie GUIEU ?
Mme A. TOURNADRE.

A. 217. ARAGONNES de LAVAL (63)

La réponse à la question n° 3 , parue dans le bulletin n° 3 sous la signature de notre Président a été complétée dans le bulletin n° 6.7. par notre collègue Philippe Roussel . J'ai cependant du mal à comprendre ce complément , car comment donner l'antécédent n° I22 lorsqu'on n'a pas les n° 61 , 60 ou 30 ?

Alain SOURY-LAVERGNE

A. 218. BATTUT (I5)

Ascendance si possible dans les 2 lignes de RAYNE BATTUT époux de DELPHINE DEPRUNS qualifiés bourgeois au lieu d'ARCHES , diocèse de Clermont , le 18 Janvier 1678 , dans l'acte de mariage de son fils FRANCOIS . J'ignore la date de son décès survenu avant celui de son épouse , ensevelie le 15 Mars 1685 dans l'église d'ARCHES (département du Cantal).

Jean BATTUT

A. 219. Abbé BERGER (Archives)

Où se trouvent les archives de l'Abbé BERGER auteur de l'Histoire de la Noblesse d'Auvergne au XVIIIè siècle ?

Michel BRUNEAU

N.B. Ci-dessous un texte paru dans l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux le 10 Juin 1888 à propos de l'Abbé BERGER .

Une histoire de la noblesse d'Auvergne (XXI , 195).

Le nom de l'Abbé BERGER est bien connu de tous les généalogistes auvergnats ; mais à vrai dire si l'on connaît son nom , la plus grande obscurité règne sur sa personne et surtout sur ses écrits .

L'Abbé BERGER était né en Auvergne , ainsi qu'il nous l'apprend dans la lettre qu'on va lire .

Dès avant 1765 , BERGER avait conçu le projet de dresser le nobiliaire de sa province natale . Dans ce but , il se fit patronner par le ministère , et il adressa aux chefs de familles nobles auvergnates de nombreuses lettres pour leur demander leur concours . Plusieurs de ces lettres ont été conservées . L'homme qui connaissait le mieux , de nos jours , l'histoire généalogique de l'Auvergne , M. le baron de Sartiges d'Angles , qui m'honorait de son amitié , en possédait deux ou trois qu'il avait bien voulu me montrer . Que sont-elles devenues à sa mort ? A leur défaut , en voici une qui fournit sur BERGER et sur son oeuvre des renseignements précis . Elle était adressée à M. de Brassac , de présent à sa terre , à Brassac , près Brioude , en Auvergne : - François-Joseph du Croc , comte de Brassac , né le 17 décembre 1734 , mort le 6 novembre 1773 .

A Paris , ce 19 juillet 1766

Autorisé par le ministère à écrire l'histoire de la noblesse d'Auvergne, je viens , Monsieur , réclamer vos renseignements sur la maison de Brassac . Illustre , sans doute , par ses alliances , plus illustre encore par elle-même , chacun sait la part qu'elle doit avoir dans un ouvrage que je consacre à ma patrie . Loin d'en diminuer la gloire et l'éclat , je peindrais l'un et l'autre avec la parure de la vérité ; et le public , ce censeur toujours sévère et rarement équitable , n'aura pas à me reprocher d'avoir suivi plutôt un zèle patriotique que les lois de la justice .

Ces renseignements ont pour objets : 1° Un extrait de votre premier titre de noblesse , comportant le nom du prince , celui du chevalier et la date du diplôme .

2° Une généalogie des lignes directes et collatérales , depuis le premier noble jusqu'à vous exclusivement ;

3° Les alliances de votre maison ;

4° Les différents grades qu'ont occupés vos ancêtres et sous quels princes ;

5° Les fondations qu'ils ont faites ;

6° Le temps de leur décès . Enfin vos armes bien empreintes ou blasonnées .

Je sens , Monsieur , que c'est vous engager à des recherches ; mais je me flatte que vous suiviez l'exemple de plusieurs seigneurs de la province qui m'ont déjà remis leurs extraits . Je les réclame comme patriote et ancien condisciple . J'étais chez l'abbé Tourrette avec M. votre père , le chevalier ; mais cette époque est trop ancienne pour me rappeler . Les sentiments que j'ai toujours conservés pour votre maison seraient plus propres à me faire entendre : ils sont la vive expression de sincère attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être

Votre très humble et très obéissant Sr.

L'abbé BERGER.

Mon adresse est chés M. de la Chapelle , rue Faubourg-St-Honoré . Veuillezs , monsieur , affranchir vos envois . Ces frais ne me sont point remboursés , et dans un ouvrage si étendu , mes facultés pourraient ne pas répondre à mon zèle .

L'année suivante , jugeant cette correspondance individuelle trop lente et trop dispendieuse , BERGER fit paraître un prospectus , que je n'ai pas sous les yeux , mais dont la première édition se trouve à la Bibliothèque Nationale et les deux réunies à la Bibliothèque publique de Clermont-Ferrand . En voici le titre : " Prospectus de l'Histoire de la Noblesse d'Auvergne " , par M. l'abbé BERGER (Paris) , 1767 , in-4 de 7 pages . Id. , Clermont , 1767 , in-4 de 4 pages .

A la suite de ce nouvel appel , l'abbé BERGER se rendit en Auvergne pour y recueillir des documents . Il paraît qu'il y fut bien accueilli , car les chanoines-comtes du chapitre de St Julien de Brioude , fort difficiles en ce qui touchait l'accès de leurs archives , non seulement lui en ouvrirent les portes , mais encore lui en confièrent , en 1769 , l'arrangement et le classement . Ces archives étaient certainement , au point de vue des travaux de l'abbé BERGER , les plus intéressantes de la province , le chapitre de Brioude ne comptant , parmi ses

titulaires , que des nobles , en grande partie auvergnats , qui devaient faire preuve de seize quartiers .

Vers la même époque , un autre prêtre , originaire du Vivarais , l'abbé Chambron , sur lequel règne encore plus d'obscurité que sur l'abbé BERGER , avait entrepris également le nobiliaire de sa province . Ces deux abbés se connurent-ils , et entrèrent-ils en collaboration ? Il y a tout lieu de le penser et de croire qu'ils travaillèrent ensemble et qu'ils fondirent dans un vaste recueil leurs recherches sur l'Auvergne , le Velay et le Vivarais . Les fragments de l'oeuvre de Chambron qu'il m'a été permis de voir , en 1868 , par le plus grand des hasards , contenaient des généalogies auvergnates qui n'ont pu être écrites que par un généalogiste de la province , et quel autre que BERGER eût pu les écrire ? Rien de ces recherches n'a été publié ; elles seraient , dit-on , perdues . Nous ne pouvons y croire ; tôt ou tard elles se retrouveront , car elles étaient trop considérables pour être anéanties d'un seul coup . Le manuscrit de l'abbé Chambron ne comportait pas moins de six gros volumes in-folio , dont trois de généalogies et trois de preuves . C'est du moins ce qu'affirmait le pauvre diable , devenu généalogiste par occasion , qui avait copié les trois volumes de généalogies .

Nous voyons ensuite l'abbé BERGER devenir l'un des correspondants de Moreau . Dans la collection de ce savant , maintenant à la Bibliothèque Nationale , l'on conserve en effet un certain nombre de lettres émanant de notre abbé .

Plus tard , le 2 mai 1790 , BERGER appose sa signature au bas d'un " tableau généalogique de la famille noble d'Aubier en Auvergne " , tableau que j'ai sous les yeux . Il s'y qualifie d' " historiographe de la province et noblesse d'Auvergne , archiviste du duché d'Auvergne , et de monseigneur le comte d'Artois " .

Il contresigne encore la même pièce le 17 juin 1802 , et voici les qualités qu'il prend : " Berger , employé aux Archives Nationales , notable de la commune de Paris " .

Voilà tout ce que fournit le dossier Berger ; mais , en frappant à la porte des Archives Nationales , l'on pourrait , semble-t-il , obtenir d'un bienveillant archiviste quelques nouveaux détails sur cet abbé .

A. 220. BEST (43)

Je recherche tous renseignements sur l'ascendance des personnes suivantes : Mathieu BEST , cultivateur , ° vers 1772 à Véac de Craponne-sur-Arzon (43) , + 3I.IO.I839 à Frimas de Craponne , fils de Jean BEST et de Marguerite ROLLY , époux de Marie GARBIL .

Catherine VINCENTI

A. 221. BONNET de BEAUDEDUIT.

(Se reporter à propos de ce nom aux questions A.20 , A.I47 , A.I48 et aux réponses parues dans le n° 5 ; 8 et dans le présent numéro)

Je recherche le nom de la mère de Claude BONNET de BEAUDEDUIT , l'un des cent gentilshommes de la Maison du Roi (dans les années 1650 ou 1660) . Il était le fils de Bertrand BONNET , fermier de la Baronnie de CHATEL-MONTAGNE (Bourbonnais) . Les noms et prénoms de l'épouse de

Bertrand , mère de Claude , et son ascendance éventuellement , m'intéresseraient vivement .

Jean DUBOIS.

A. 222. BRUN (43)

Qui pourrait m'aider à retrouver l'ascendance et le lieu de mariage de : Jacques BRUN , + 12.I.1838 au Puy (43) et Marguerite CHAPUIS , + 13.I.1839 à Allègre (43) . (Leur fils Clément est né en 1821 , à Allègre semble-t-il)

Catherine VINCENTI

N. de la R.: Cette famille BRUN est-elle différente des BRUN sgrs. de LANTHENAS connus au Puy depuis le 13^e siècle ?

A.223. CHABANNIER (63)

(Se reporter aux questions déjà posées sur cette famille A.21 , A. 63, A. 149 et A. 176)

Quartiers de Jean CHABANNIER , avocat au Parlement, 3 février 1581.
Anne-Marie PIOT.

A. 224. de CHANDIEU (Maringues. 63)

Je recherche le contrat de mariage vers 1660 (en Auvergne ou Bourbonnais peut-être) de Gilbert BONNET de BEAUDEDUIT et Françoise de CHANDIEU , ou encore une généalogie où figurerait Françoise de CHANDIEU , épouse de BEAUDEDUIT, petite-fille probable de Jean de CHANDIEU et de Marie de TERRIERE. Françoise de CHANDIEU est décédée en 1681 à CHATEL-MONTAGNE (Bourbonnais).

Jean DUBOIS.

A. 225. CHARMES (15)

Ascendance de Catherine CHARMES ° vers 1785 à Bronzac, commune de Vézac (15) + Aurillac 24.I.1850 X Antoine TOURLAN ou TURLAN ° vers 1767 + Aurillac 27.3.1854 (cf. question A. 138)

Marie CHALVIGNAC

A. 226. DELMONTEL (15)

Quartiers d'Antoinette DELMONTEL X Antoine RANCILHAC dont Pierre RANCILHAC ° 1625 X le 30.II.1651 (?) avec Catherine MOULIN .

Michel TEILLARD d'EYRY

A. 227. DESTRUEL (15)

Tous renseignements sur cette famille et sur l'ascendance de Denis DESTRUEL ° v.1860 + en 1943 à MAURS (15) X Hélène SABUT ° ST MAMET LA SALVETAT (15) v. 1860 + 1943 à MAURS .

Pierre FOYARD.

A. 228. EYRAUD (43)

Je recherche tous renseignements sur l'ascendance de Virginie EYRAUD, ° 28.7.1828 à Beauregard de Vazeilles-Limandre (43) , épouse de Clément BRUN, fille de Pierre EYRAUD et Rose LAURENT .

Catherine VINCENTI

A. 229. FAGHON. (43)

Ascendance de Jean FAGHON du village de Rouvelet paroisse de CHASTEL SUR CRONCE , marié le 11 février 1721 à CHASTEL SUR CRONCE à Jeanne TESTALAT du village de la Boisserie , même paroisse . Leur fils Pierre FAGHON se marie le 8.I.1754 à ST MARTIN VALMEROUX (Cantal) avec Toinette SARDEYNE ; le nom devient FAJOU et se perpétuera jusqu'à nos jours sous cette forme .

René LAPEYRE.

A. 230. de FLAGHAC (43)

Tous renseignements . Il semble qu'il dut y avoir , au 16ème (ou plutôt 2è moitié du 15e ou début du 16e) une alliance BREZONS que je n'ai pu retrouver . D'autre part , M. Georges PAUL m'avait dit avoir vu dans les archives du château de FLAGHAC le contrat de mariage de Louise de F. qui épousa en 1505 Jean de la ROCQUE de SEVERAC . Il y a quelques années , je n'ai pas pu trouver ce contrat dans les archives de FLAGHAC , d'ailleurs réduites à peu de choses . Quelqu'un peut-il donner une indication à ce sujet ?

P. de la ROCQUE.

A. 231 FOUGEREUX de GRANDBOIS (63)

Famille que j'ai dans mes ascendants par les VALON-URION de la GUESLE-BASSIN- du LAC de FUGERES et OGIER (d'Artonne)
Tous renseignements , lieu d'origine etc...
Je connais d'après EVERAT ("Bureau des Finances de Riom") Paul F. de G. Seigneur de Charrier , de Lavidan ? X Louise de la BOISSONADE d'où :
1° Marie Anne F. de G. X Charles Etienne VALON ° le 7.I.1704 Conseiller de la Sénéchaussée de Riom , remarié à Anne URION
2° Michel F. de G. Conseiller au Présidial , bailli de Bromont , Seigneur de Bouley ? possédait en 1775 un des châteaux de Rabanesse près Clermont-Fd. X en 1726 Françoise TARAVANT fille de Pierre Médecin à Pontgibaud.

Jean CHASSAIGNE.

A. 232. FOYARD (15)

Originaire de MAURS (Cantal) je souhaite connaître l'origine de mon nom FOYARD , ainsi que celui de mes grands-parents DESTRUEL et SABUT.
Pierre FOYARD.

A. 233. GRANET (63)

(cf. sur cette famille les questions A.68, A.99, A.122 et réponse dans ce bulletin)
M. Pierre GRANET peut-il me donner renseignements d'état-civil : mariage, décès , prénoms et noms des parents d'une demoiselle GRANET de Viverols mariée à Laurent CHASSAIGNE, fils de Jean Baptiste Genès CHASSAIGNE , important négociant de Riom , seigneur de Bonnefille et de Marie Amable TALLON , née en 1776. Le ménage n'aurait pas eu de descendance .
Jean CHASSAIGNE.

A. 234. GRIMARDIAS (63)

(cf. sur cette famille questions A.I55, A.I85, A.I86.)
 Je recherche : . dates °X+ Etienne GRIMARDIAS. Marinier né à Maringues
 (P. de Dôme); vivait le 16 avril 1758 et son épouse Gabrielle BALADIER
 née à Maringues ? vivait à Maringues le 30 juin 1777.
 . descendants de Etienne GRIMARDIAS . Gabrielle BALADIER.
 Je possède : André GRIMARDIAS ° Maringues le 16 avril 1758.
 Ch. P. GRIMARDIAS

A. 235. GRIMARDIAS (63)

. Dates °X+ Jean GRIMARDIAS ° à Maringues. Vivait avant le 30 pluviôse
 An 8 (Janvier 1800). Boulanger à Maringues (fils d'Etienne GRIMARDIAS
 et Gabrielle BALADIER)
 et de son épouse Marie ROUGIER ° à Maringues . Vivait le
 30 Pluviôse An 8 (Janvier 1800)
 . Descendants de Jean GRIMARDIAS-Marie ROUGIER. Je possède:
 Antoine GRIMARDIAS ° Maringues le 30 juin 1777. Serrurier.
 Jean GRIMARDIAS Serrurier ° Maringues le 4 juillet 1780 + à Maringues
 ap. 1831 X à Maringues le 30 Pluviôse An 8 (Janvier 1800) Marie
 BOUCHE ° Maringues le 20 février 1781 + Maringues le 7 juin 1816 .
 Ch. P. GRIMARDIAS .

A. 236 . GUIEU (15)

Où est née vers 1722 , Marie GUIEU , fille de Pierre-André et de Toinette
 LAVERGNE ,X à Anglards de Salers le 3.2.1742 à Jean ALTIER . Pas de
 registres antérieurs à 1731 , ni à Aurillac , ni à Anglards .
 Mme. A. TOURNADRE.

A. 237. de LICQUES (43)

Tous renseignements sur cette famille et en particulier ascendance de
 Claudine de LICQUES dame de ROCHEBERT X v. 1710 à Florimond de CHAMBERLHAC
 dont Claude de CHAMBERLHAC X Louise de DIENNE . Armes de cette famille.
 Michel TEILLARD d'EYRY

A. 238. MALDAN (03)

Tous renseignements sur cette famille représentée au 18e siècle à BUSSET
 (03) . Origine du nom et généalogie .
 M. de SAINT-ANDRE

A. 239. MONTREDON (63)

(cf. question: A.I94 parue dans le n° 10)
 Il n'existe pas à ma connaissance de lieu dit MONTREDON à CHARENSAT (63);
 or il en existe un entre St Saturnin et Aydat dont il est issu une famille
 de Montredon citée par BOUILLET . Existe-t-il un lien entre tous ces
 faits ?
 Selon la tradition orale mes ancêtres étaient propriétaires terriens
 négociants, éleveurs de bétail et régisseurs des comtes de Clermont
 et de Montagnac . Peut-on espérer retrouver des documents de ce côté ?
 Gérard MOURDON

A. 240. NOZIERES (15)

Je recherche ascendance de Guilhem NOZIERES (Dienne) qui épouse Agnès BOYER le 27 septembre 1712 à Paulhac (15)

Henri NOZIERES

A. 241. PARLANGE (15)

Ascendance paternelle de Louis PARLANGE (° le 19.9.1820 au Poux de St ILLIDE, + le 20.II.1913 au Battut de St CIRGUES DE MALBERT) , marié le 10.2.1847 à St CIRGUES DE MALBERT à Catherine LAFARGE (1820.1903 , St CIRGUES DE MALBERT). Louis PARLANGE est le fils de Pierre et Marie CHAPSAL dont je n'ai pas trouvé trace de leur mariage .

A. 242. PLAFORET.

Date et lieu du décès de Cécile PLAFORET , épouse Barthélémy QUIQUANDON, dans la région lyonnaise. Période fin du XIXe , début 1900.

Pierre QUIQUANDON

A.243. PONCHON (63)

Ascendants de PONCHON (Thomas jean Baptiste) adjoint au maire d'AMBERT de 1819 à 1830.

H. PONCHON.

A. 244. RAVY (42)

Tous renseignements sur cette famille représentée au 18e siècle à St Marcel d'URFE (42) et à St Priest -la-Prugne (42).

D. de SAINT-ANDRE

A. 245. RIBES (63)

Ascendance et tous renseignements sur Pierre RIBES (° le 1 mars 1724 à Granges de TAUVES, + le 12 frimaire An 10 à Serrette de TAUVES) marié le 2 mars 1772 à TAUVES à Catherine BELLAIGUE (° vers 1745 et + le 12 novembre 1815 à TAUVES). Pierre RIBES est fils de Ligier RIBES et Ligière REDDON dont je n'ai pas trouvé trace de leur mariage . Et Catherine BELLAIGUE est fille de François BELLAIGUE et Antoinette AUDEBERT dont je ne connais rien .

René LAPEYRE.

A. 246. ROBERT (15)

Je souhaite connaître l'ascendance en ligne masculine et féminine de Guillaume ROBERT X PLEAUX (15) avec Anne PESTEILS.

M. et Mme. Yves LAVOIX

N. de la R. Il serait plus facile de répondre à cette question si vous aviez une date , ne serait-ce qu'approximative .

A. 247. Château de la SEGALASSIERE (15)

Recherche tous renseignements concernant l'histoire du Château de la SEGALASSIERE , Cantal (= Château de BALDEZER ou VALDEZER , BEAUDEZER...) et les familles qui en furent propriétaires, leurs suzerains ... : Famille de RIBIERS de RAMENAT : François de RIBIERS (x 30.4.1853

à Catherine de BRUC - ou BRUE); Pierre de RIBIERS (1692 : entre dans les ordres) ; Léone de RIBIERS (nièce de Pierre , épousa en 1692 Antoine de la PORTE); Pierre de la PORTE (fils d'Antoine, + ou enterré le 8.2.1733 dans la chapelle de l'église de la Ségalassière dédiée aujourd'hui à la Vierge) ; Léone de RIBIERS (x Philippe Joseph de FORTET).

Louis NOZIERES.

A. 248. TEILLARD de BEAUVEZETIX (63)

Jeanne-Geneviève TEILLARD de BEAUVEZETIX fille de Pierre T. et de Geneviève-Luce de LILY , x 1765 Antoine-Pierre-Xavier-Bernard ARAGONNES de LAVAL (voir réponse n° 3 dans " A moi Auvergne ! " n° 3) avait-elle une soeur également prénommée Geneviève épouse également en Janvier 1765 de Jean-Baptiste GIRARD , seigneur de la Batisse et de Châteauneuf (Bouillet , article GIRARD) ? Je pense que la réponse est oui , la quasi-similitude des dates de mariage empêchant que ce soit le même personnage avec deux mariages successifs , cependant j'aimerais avoir un élément plus positif (dates de naissance par exemple pour la seconde)

Alain SOURY-LAVERGNE.

Réponse : Effectivement Jeanne-Geneviève T. de B. eut une soeur cadette prénommée Françoise-Marie-Geneviève née et baptisée à Clermont-Ferrand , paroisse ND du Port , le 30 mars 1755 laquelle épousa à Clermont paroisse Ste Croix le 20.I.1765 Jean-Baptiste GIRARD , écuyer , sgr. de la BATISSE et de CHATEAUNEUF . Bien que plus jeune , elle s'était mariée avant Jeanne-Geneviève (le 9 janvier 1769 paroisse St Genès à Clermont pour cette dernière)

Michel TEILLARD d'EYRY

A. 249. THOLANCE (43)

Qui pourrait m'aider à retrouver l'ascendance et le lieu de mariage de : Mathieu THOLANCE , cultivateur à Mauriac de Chaspuzac (43), ° vers 1791, et Marie ou Marguerite VERGEZAC (leurs enfants sont nés à Mauriac de Chaspuzac , au moins entre 1833 et 1843).

Catherine VINCENTI

A. 250. THURET (15)

Je relève dans " A moi Auvergne ! " n° 8 , à propos des MURAT en Auvergne, page 13, § C. : -CROS de MURAT , principales alliances : THURET' ...

Ceci m'intéresse, pourriez-vous me donner plus de précisions à ce sujet ? De même que toute information relative à ce nom de THURET m'intéresse, préparant un ouvrage sur l'histoire et la généalogie de ma famille .

Pierre THURET.

A. 251. TOURNIER (MURAT . 15)

Le 22 janvier 1782 à Murat (15) Me René TEILLARD de la TERRISSE , avocat x Jeanne-Marie rose TOURNIER , fille de Jean-Baptiste TOURNIER et Catherine Marg. ANDRIEU . Tous renseignements °x+ sur Jean Baptiste TOURNIER et Catherine Marg. ANDRIEU et si possible ascendants .

Robert MAYENOBE.

A. 252. de VERROUQUIER

Date et lieu de naissance , mariage et ascendance de de VERROUQUIER
Suzanne Marie Adélaïde x CIBOT Nicolas . Entre 1789 et 1810.

F. MAQUART.

A. 253. VIDAL de LAPRADE (15)

Ames et histoire de cette famille alliée à la maison de MEALLET . Catherine de MEALLET (1765.1818) , fille d'Amable de MEALLET marquis de LESTRADE et de Jeanne Marie MARTIN de la PLANQUE avait épousé en 1788 Jean VIDAL de LAPRADE , écuyer . Qu'est devenue cette famille ?

Michel TEILLARD d'EYRY

2° Questions de l'A.R.G.O. (Code B)

Aucune nouvelle question depuis le n° 10.

3° Questions du Cercle Généalogique et Héraldique de la Marche et du Limousin (Répondre directement à M. Michel SEMENTERY 14 A Allée de l'Ami du Peuple 91000 Evry)

C. 26. BURGUET (Lubarzac; Corrèze)

Recherche ascendance de Jean BURGUET (époux de Jeanne LAVERSANNE) né le 6 janvier 1818 à Coussac-Bonneval (87) fils de Jean BURGUET né vers 1776 à Coussac-Bonneval ou Lubersac (19) et de Jeanne MAURY.

Albert BURGUET

C. 27. BORDES. (Région de Soursac- Corrèze)

Où est née Toinette BORDES , décédée le 22 Pluviose An XIII à Soursac (19) fille de Jean et de Marianne BREUIL allié en 1780 à Jean BREUIL.

A. TOURNADRE.

C. 30. DEMAY (Moutier d'Ahun ; Creuse)

Ascendance de Claude DEMAY né le 16 Messidor 1801.

Yvon ROY.

C. 31. FAUCHEUR. (Aubusson. Creuse)

Recherche ascendance de Pierre FAUCHEUR né à Aubusson le 24 octobre 1764 et décédé à Paris en Novembre 1815 , marié à Madeleine HAUBLET . Une tradition de famille - non vérifiée - rapporte qu'il était joaillier à Paris et que son fils Jacques continua l'affaire et devint joaillier de l'Empereur Napoléon III . Cette joaillerie serait devenue par la suite la maison Mellerio dit Meller . Peut-on m'apporter des précisions sur cette histoire ?

Christophe AUBRUN.

C. 34. PELONET (St. Avit de Tardes . Creuse)

Je recherche les actes suivants :

- naissance de Michel PELONET , né vers 1741 au hameau de Chassin-Cheval, paroisse de Saint-Avit de Tardes, fils de Pierre, maçon journalier et de Catherine PHILIBOIS .

- naissance de Pierre PELONET , né vers 1692 , père de Michel ci-dessus, né probablement au même lieu .

Max RIEU.

C. 38. COIGNOUX (Corrèze)

Qui peut me donner des renseignements sur la famille COIGNOUX originaire de la Corrèze, sur son implantation actuelle, sur une alliance de Marie COIGNOUX avec un PONTONNIER (originaire du Cher) vers le début du XIXe siècle, et éventuellement sur l'existence de René COIGNOUX, agé actuellement, s'il vit encore, de 68 ans, membre de cette famille que j'ai connu à Bourges en 1932.

Marcel PONTONNIER.

C. 39. COUDERT. (St Pardoux le Neuf -Corrèze)

Recherche ascendance et date de naissance d'Antoine COUDERT, né vers 1805 à St Pardoux le Neuf ou au village d'Encognères commune d'Aix la Marsallose (19) allié avec Toinette RAYLE, née vers 1807. De cette union il eurent Léger qui se maria le 13.5.1841 à St Pardoux le Neuf.

Gilbert COUDERT

C. 41. EYROLLES (Gimel. Corrèze)

Ascendance et date de naissance de Léonard EYROLLES, né à Gimel vers 1784 fils de Léonard décédé avant 1809 et de Charlotte VERDIER. Allié le 13 juin 1809 à Bar (19) avec Marie CHASSAING fille de Jean et de Françoise BORDAS.

G. DUBOIS

C. 42. Minutes de Maître Justin CHELAUD (Lamazière-Basse- Corrèze)

Qui peut me dire où je puis retrouver les minutes de Maître Justin CHELAUD ou CHELAND, notaire à la Mazière-Basse en 1867 ? Par quelle étude ont-elles été rachetées, ou dorment-elles dans un grenier ? (Je ne pense pas qu'elles aient fait l'objet d'un dépôt aux Archives Départementales).

G. DUBOIS.

REPONSES

Nous avons reçu beaucoup de réponses - et nous nous en réjouissons particulièrement - mais nous devons en étaler la publication afin de ne pas trop alourdir le bulletin. Que les auteurs des Questions veuillent bien nous en excuser mais nous nous devons de veiller également à un équilibre raisonné des rubriques entre elles afin de présenter un bulletin satisfaisant les goûts de tous. Merci de le comprendre.

Merci également à chacun de respecter la règle impérieuse de TOUJOURS écrire les noms patronymiques en LETTRES MAJUSCULES.

A. 20. de BEAUDEDUIT. (Complément au n° 5 et au n° 8 in "Filières")

Dans " A moi Auvergne ! " n° 8 p. 24 : une erreur de frappe. Il faut lire Jacques de Villelume (et non Villeme) sgr de MONCOCU.

L'ascendance de Valéry GISCARD d'ESTAING s'établit comme suit, selon filiation que j'ai trouvée moi-même deux fois dans mes quartiers :

- Catherine GROSSEIX , dame de BEAUDEDUIT , ép.v.I420 Léonet de ROYERE , sgr baron de BRIGNAC et BEAUDEDUIT , d'où :
- Jeanne de ROYERE , dame de BEAUDEDUIT , du Verdier et Courson, ép. 21.IO.I520 Brandelys GREEN de ST MARSAULT , d'où :
- Louise GREEN de ST MARSAULT x I8.2.I537 à la Tour du Verdier , mérieu Guillaume III de VILLELUME , sgr de BARMONTEL , d'où :
- Jean de VILLELUME sgr. de BARMONTEL ép. 2.4.I588 Jeanne BOYOL , dame de MONCOCU (à Ambazac , Haute-Vienne) d'où :
 - a) Pierre de VILLELUME sgr de MONCOCU (mon quartier 6904 et 67IO)
 - b) Jacques de VILLELUME chev.sgr. de BARMONTEL ép. 26.3.I578 Madeleine de VASSEL , d'où :
- Amable de VILLELUME ép. 30.6.I608 Jean ENJOBERT , d'où :
- Jeanne ENJOBERT x 27.I.I640 Pierre AUGIER sgr des SALLES, d'où :
- Marie AUGIER ép. I672 Robert BOUCHARD quartier 552 de Valéry GISCARD d'ESTAING par les COUSIN de la TOUR-FONDUE .

Les filiations ci-dessus se prouvent par NADAUD (Nobiliaire du Limousin) , BEAUCHET-FILLAU , REMACLE ,BOUILLET etc...

La journaliste en question a pillé mon travail publié en I975 sur les Giscard .

Gérard de VILLENEUVE

N. de la R. Nous remercions G. de VILLENEUVE, Secrétaire Général de la FSFGHS et rédacteur d' " Héraldique et Généalogie ", de ces précisions intéressantes sur l'ascendance de Valéry GISCARD d'ESTAING . A noter parmi les quartiers cités ceux de plusieurs membres de la famille ENJOBERT (ENJOBERT de MARTILLAT) bien connue autrefois en Auvergne , et notamment à Clermont-Ferrand (Armes : d'azur à trois épis de blé d'or posés 2 et I)

A. 23. CHOMETTE (Complément aux n° 4 et 9)

Le patronyme CHOMETTE très répandu provient des nombreux villages existant dans le centre . Pour ma part , je citerai le village de LA CHOMETTE dans la commune de LA RENAUDIE (Puy de Dôme) . De ce village est issue une ou plusieurs familles CHOMETTE dont on suit la généalogie depuis le début du I7e siècle. Suivant les actes , l'orthographe en est CHOMETTE ou CHAOMETTE . Ils sont marchands(de bois) ou laboureurs et habitent dans divers villages de la paroisse d'AUGEROLLES (aujourd'hui commune de LA RENAUDIE) : LA CHOMETTE, LE SAPET , LA CHONIAS , LA LOU-BEYRE , LA CHAUCNE etc...

Au I8e siècle , les actes d'état-civil utilisent des surnoms pour les distinguer : CHOMETTE BRINDAMOUR à la Chonias , CHOMETTE CORSAT et CHOMETTE PIRAUT à la Chomette ...

Pendant la révolution , les CHOMETTE de la Chonias " qui possédaient alors sept domaines et deux forêts de sapins " abritèrent des prêtres réfractaires (d'après Abbé Guelon. " Vollore-Ville-Vollore-Montagne et Ste Agathe ").

De nombreux prêtres sont issus de ces familles :

- Michel CHOMETTE fils d'Annet tonsuré à la cathédrale de Clermont le 24 mai I6I4.
- Jean-Baptiste CHOMETTE BRINDAMOUR (I729.I779) vicaire de St Rémy sur Durolle.
- Benoît CHOMETTE , fils de Jacques et d'Antoinette LEVIGNE , curé constitutionnel d'AUGEROLLES en I79I.

- Pierre Clément CHOMETTE , fils de Jean CHOMETTE BRINDAMOUR et de Jeanne Marie SIMON , né en 1787 curé de NEUVILLE près COURPIERE
 - Eugène Jean Marie CHOMETTE , petit-fils de Jean CHOMETTE et de Jeanne Marie SIMON , né en 1816 à la Renaudie , curé d'Yssac La Tourette en 1862. Ecrivit un ouvrage " Souvenirs de voyages ou vacances en Auvergne". Et d'autres encore...

Citons enfin Claude CHOMETTE BRINDAMOUR fils de Jean et d'Anne FAUGIERE , premier maire d'Augerolles en 1800.

Nous nous proposons avec M. DOLLE Gaston , autre membre du CGHAV , d'établir une généalogie complète de ces CHOMETTE , dont nous descendons l'un et l'autre plusieurs fois . Si d'autres membres du CGHAV possèdent des renseignements , pourraient-ils nous les communiquer ?

Henri PONCHON.

A. 52. RANCILHAC. (Complément au n° 9)

Selon la généalogie de mon père , Joseph TEILLARD de CHARDIN (+ 20.7.1978) je crois que celui des fils de Jacques Michel TEILLARD qui est cité p.33 du bulletin et qui épousa le 13.12.1847 Léonie de RANCILHAC de CHAZELLES ne s'appelait que Philippe et non pas Etienne-Ange Philippe .

Françoise du PASSAGE

N. de la R. : La généalogie que je possède précise bien ses prénoms de Etienne-Ange Philippe , ce dernier étant effectivement le prénom usuel . Le mieux serait de vérifier son acte de baptême et d'état-civil.

Michel TEILLARD d'EYRY

A.56. SOUBRANY (Complément aux n° 8 et 9)

Comment Pierre Amable SOUBRANY , député à la Convention , peut-il être habillé d'une robe Louis XV ?

Un petit ouvrage imprimé de 60 pages de Robert du CORAIL : " Amable SOUBRANY de MACHOLLES " (Paris, lib. Léon Vanier , édit. A.Messein, succ. 19 quai St Michel, 1906) ne fait pas allusion au moindre portrait de Pierre A. SOUBRANY .

Je possède le portrait de Gilberte Julie BEAULATON des THIERRIES (° v. 1730) peinte vers 50 ans , aux environs de 1780 , fille de Mathieu B. , baron des THIERRIES et de Gilberte SOUBRANY de BENISTANT . Elle épousa à Riom le 6.6.1752 Joseph Cte de COURFAUREL de ROUZAT (mon quartier II6).

Gérard de VILLENEUVE.

A. 68. GRANET. (Complément au n) 10)

Ci-dessous les deux documents annoncés dans le n° 10 et concernant la famille GRANET que M. René LAPEYRE avait envoyés directement à l'auteur de la question . Rappelons à ce sujet que s'il n'est bien entendu pas interdit de correspondre directement avec les auteurs de questions, nous demandons à ceux qui répondent de bien vouloir TOUJOURS nous adresser une copie de leurs réponses car celles-ci peuvent intéresser TOUS les adhérents . Par avance merci .

Deux documents concernant la famille GRANET.

 Département du Cantal

I. Contrat de mariage : de Guinot GRANET , fils de feu Jean GRANET et

de Jeanne de Parrot , habitant de la ville d'Allanche , d'une part , et Jeanne MALASSAIGNE , veuve de Guillaume d'AGUMONTEILH , et fille de Claude MALASSAIGNE , marchand à Murat. La future se constitue en dot, entre autres biens , la somme de 1200 livres , plus un lit garni de " cohette et cuissin " de plume , deux " couvertes " de laine , l'une de couleur de " pripie " et l'autre blanche , 12 " linceulx " dont l'un de neuf aunes , courtines , rideaux , neuf nappes dont une fine et les autres communes , trois douzaines de serviettes communes , 4 plats , cinq assiettes , six écuelles et un pot tenant demi-quart , le tout d'étain , un chandelier de " lothon " (laiton) et la somme de 150 livres pour certains autres meubles , plus cinq robes " soubranes " et six cotillons , neuf bagues d'or , un Agnus d'or d'un "carquan" de " coural " (corail) et d'or mêlé , une chaîne d'argent avec un coeur d'or . La mère du futur lui a fait donation entre vifs de la somme de 300 livres en préciput et avantage sur ses autres enfants .

2. Copie collationnée d'une quittance de la somme de 300 livres , reçue par Guinot GRANET en 1634 , de Charles et Sébastien GANDILHON frères , habitants du lieu de Brugalaine , paroisse de Chastel-sur-Murat; la dite somme payée en doublons d'Espagne , pistoles , quarts d'écu et autre monnaie ayant cours , en déduction de celle de 938 livres due par sire Claude Malassaigne , tuteur de Françoise d'AGUMONTEILH , fille du dit feu Guillaume d'AGUMONTEILH , et dont les dits GANDILHON se sont chargés .

René LAPEYRE.

M. Pierre GRANET nous signale par ailleurs l'existence de recherches effectuées par M. Jean DEGUILLY sur le patronyme GRANET dans toute la France . Un dépôt relatif à ces recherches est actuellement aux A.D. de l'AUBE (Parmi les actes contenus dans la malle " GRANET " , près de 850 ont été relevés dans le Puy de Dôme , 250 dans la Haute-Loire , une centaine dans le Cantal ainsi que dans un très grand nombre de départements .) M. Jean DEGUILLY a publié un opuscule " Les GRANET dans l'Aube et ailleurs " .

A. 86. BARDY (Complément au n° IO)

Au sujet d'un éventuel rattachement des BARDY d'Auvergne à ceux d'Italie, voici ce que je peux en dire :

Les Bardy (de Ste Florine , Brioude , Vezoux ...) sont issus d'Antoine Bardy , bourgeois de Sainte Florine , né vers 1590 et marié en 1616 à Isabeau Bourquet .

Cette famille était établie depuis plusieurs siècles dans la région . Petrus Bardi et Stephanus Bardi sont mentionnés dans le compte de Jean de Trie , bailli d'Auvergne , pour les années 1294 et 1295 . En 1341 , on trouve un Jean Bardi à Sainte Florine . Un autre Bardy est qualifié de bourgeois de Sainte Florine en 1480 , un autre Bardy est trouvé en 1560 avec la même qualification (Ce dernier doit être le père ou le grand-père d'Antoine Bardy) .

Tout cela tend à prouver que si les Bardy sont venus d'Italie , c'est au plus tard dans le courant du 13e siècle . L'hypothèse s'en trouve d'autant plus difficile à vérifier .

Me Roland JOUSSELIN.

A. 89. de CANTELOUBE de MARMIES (Complément au n° 9)

A propos de la note parue dans le n° 9 sur cette famille , je voudrais apporter quelques précisions sur ses prédécesseurs sur la terre de MARMIES s'il s'agit bien du même fief situé à SANSAC de MARMIESSE (I5) sur la route d'AURILLAC à MAURS , sur les bords de la Cère .

Il y avait à MARMIESSE une seigneurie qui tient une maison-forte qui subit l'assaut des guerres religieuses du XVIIe siècle .

Bien avant cette époque , Annet de MARMIESSE inscrit à l'Armorial de Guillaume REVEL (BN 4°73 photo) portait " d'or à 3 fasces ondées de gueules " (I450) . Catherine de MARCENAT était dame de MARMIESSE en I470 , selon BRILLET (Nobiliaire d'Auvergne) qui ajoute qu'on trouve ensuite un capitaine Marmiesse , tenant pour la ligne en I589. J'ajoute que les archives de Monaco (Série G. I3 dossier I40 pièce 9/2e charte) nous indiquent qu'il y a au XIIIe siècle un château (casttrum) à MARMIESSE qualifié aussi dans une des chartes de repaire . Des reconnaissances au vicomte de CARLAT ont lieu à Marmiesse en I266 pour les droits que retient sur le dit château (Marmiesse) R. de MELET qualifié de " miles " .

Enfin il convient de préciser que le château de Marmiesse (en ruines aujourd'hui) dominait la localité de SANSAC . C'est sur la rive droite de la Cère que s'élève aujourd'hui celui de VERRIERES .

Je regrette de ne pouvoir en dire plus aujourd'hui sur les MARMIESSE. A mon prochain voyage près de SANSAC je pourrais faire quelques recherches .

Pour terminer, je voudrais dire à M. Gérard de CANTELOUBE de MARMIES que je me suis intéressé à titre personnel au prieuré d'ESCAMELS dont il parle dans sa question A 89 , un de mes ancêtres ayant racheté au dernier prieur une partie du domaine .

Bernard GRENIÉ.

N. de la R. : Merci de votre longue réponse . MAIS :

1° Ayez pitié de ceux qui s'efforcent tant bien que mal de déchiffrer votre écriture vraiment très difficile .

2° Respectez les règles répétées dans chaque bulletin , à savoir une question ou réponse par feuille . Merci .

A. 9I. de COMBLAT

Ci-dessous un renseignement que j'ai trouvé et qui pourrait aider à résoudre la question :

I500.I530. Une fille de Jacques de VIXOUZE mariée avec Pierre DELMAS sgr de la MONESTIE et co-seigneur de COMBLAT(in Foulholes, ses co-seigneurs et la chapellerie) Dans la Revue de la Haute Auvergne avant I900 je crois , je n'avais pas pris la référence - et également ceci que vous savez sans doute :

Marie-Françoise de CABANES-COMBLAT , fille unique de François épousait en I706 Joseph-François de la CARRIERE . Leur petite-fille née de François-Louis de la CARRIERE et de Marie-Philippe TEILHARD de TISSON-~~MAERES~~ faisait propriétaire de Comblat son mari , le marquis de la BAUME-PLUVINEL .

Robert MAYENOBE .

N. de la R. : Les noms en lettres majuscules SVP ! Merci.

A. 94. d'ESPINCHAL (Complément au n° 10)

Dans le précédent bulletin nous avons rendu compte de la longue réponse de M. Jean RIEUF , spécialiste de l'histoire de MASSIAC (15) , à propos des archives de la maison d'ESPINCHAL .

Nous publions maintenant , par le même auteur , son récit de la vie mouvementée du dernier de cette illustre famille , HIPPOLYTE d'ESPINCHAL .

La fin des ESPINCHAL.

Hippolyte d'ESPINCHAL (1777.1864)

Nous ne nous étendrons pas sur la vie de son père Joseph d'ESPINCHAL (1748.1823) , grand seigneur qui devint maire de MASSIAC de 1810 à 1823 , où dans cette période difficile il fit preuve de libéralisme et d'équité .

Admis à 14 ans , page aux Petites Ecuries du Roi , il devint premier Page du Dauphin Louis XVI , qui lui donna deux pistolets d'Honneur , qui sont au Musée de Genève . Il se retire de l'armée en 1781 comme Maréchal des Camps .

Il écrivit dans le style de Saint-Simon un " Journal des Voyages et des Faits relatifs à la Révolution " , dont les treize volumes sont une source de renseignements précieux pour la petite histoire . Il laissait à sa mort au château de Massiac une splendide bibliothèque , célèbre en Auvergne , de 6000 volumes . De Louise-Gabrielle de Gaucourt il avait eu trois fils , morts sans postérité , le dernier étant Hippolyte d'ESPINCHAL .

HIPPOLYTE d'ESPINCHAL , né à Massiac le 30 août 1777 , comme son frère Alexis , fit ses études au collège d'Alès , puis à Marseille .

Rappelé par son père , il traversa toute la France pour se rendre à Coblenz où malgré ses quatorze ans il fut promu officier dans une compagnie à pied de l'Armée de Condé . Il s'engagea par la suite dans l'armée française en 1798 et y fit une brillante carrière . Il était colonel de Cavalerie , chevalier de l'Ordre de Saint Louis , Commandeur de la Légion d'Honneur , chevalier des Ordres militaires de Bade et de Bavière , . Il prit sa retraite en 1836 .

Il avait une véritable adoration pour Napoléon . Il fit toutes les campagnes de l'Empire , notamment comme son grand-père celle d'Espagne . Il était en 1809 à Wagram. Après la bataille , le roi Maximilien I de Bavière tint à lui montrer dans la Pinacothèque de Munich le portrait à pied de son illustre ancêtre - son arrière-arrière-grand-père - Gaspard d'ESPINCHAL (1619.1686) , le fameux seigneur de Massiac , appelé pour ses exploits le " Grand Diable " et condamné à mort par contumace par le " Tribunal des Grands Jours d'Auvergne " . Devient " Commandant en chef des Armées de l'Electeur de Bavière " .

Les Massacois regrettent amèrement de ne pas avoir cette peinture dans la salle d'honneur de son ancien château , le mairie de Massiac .

Hippolyte servit longtemps dans le même escadron que son compatriote Barrès de Blesle , frère du grand-père de Maurice Barrès (I) .

Il reçut des mains de l'Empereur Napoléon III la Cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur . Ses "souvenirs militaires " sont d'un intérêt passionnant . Frédéric Masson les a jugés , en 1901 , comparables aux " Mémoires du Général Marbot " .

Il aimait beaucoup Massiac et son beau vallon . Grâce à lui nous avons une foule de renseignements intéressants sur Massiac . Et en

particulier sur le château en ruines du Montel , qui dominait Massiac . Et dont on ne voit plus aujourd'hui que l'emplacement . Les vieux châteaux ayant toujours fait de bonnes carrières de pierres pour les gens du voisinage .

A la fin de sa vie il habitait surtout Clermont . Il a donné au Musée de cette ville son portrait en pied et une grande peinture ancienne une vue générale du Vieux Massiac .

Marié le 16 juillet 1817 à Marie Geneviève de MONTORCIER , fille de Jean Robert et de Marie Catherine de CHARETTE , veuve en première noce du Capitaine de la Garde Nationale Jean-Baptiste SEGRET , de qui elle avait eu un fils .

Son père , Joseph d'ESPINCHAL , décédé en 1823 avait été enterré à Massiac dans le caveau de l'église Saint-André près du choeur . Nous l'avons visité . C'est le dernier ESPINCHAL à y avoir été enterré.

Hippolyte décédé le 18 mars 1864 à Clermont fut enterré dans cette ville . De Marie Geneviève de MONTORCIER il avait eu une fille Louise Gabrielle , née le 9 juillet 1818 et décédée le 25 janvier 1828 .

Les archives de la maison d'ESPINCHAL , à la mort d'Hippolyte - de même que la bibliothèque - restèrent entre les mains de sa femme qui les légua à son fils , né de son premier mariage avec Jean Baptiste SEGRET .

Ce fils , bien que n'ayant aucune parenté avec les d'ESPINCHAL , en disposa et les légua à son tour à ses descendants qui en firent don à leur tour à ANFOS MARTIN , Inspecteur d'Académie , qui en 1930 environ, se refusait à toute communication .

Pour en revenir aux archives des d'ESPINCHAL , dont il a déjà été parlé dans le précédent " A moi Auvergne ! " , nous pouvons encore ajouter ceci :

Un vieux lot de documents et d'archives appartenant à la famille d'ESPINCHAL , à Hippolyte et à ses héritiers ont été oubliés ou délaissés par eux , parce que peut-être trop encombrants . Par acquisition du château ils devinrent propriété communale , Massiac ayant fait de l'ancien château de Gaspars d'ESPINCHAL , la mairie .

Ces archives non classées sont renfermées dans une salle voutée, constituant le cabinet des archives de la famille d'ESPINCHAL et rangées dans une armoire à huit rayons , dont quatre sont vides , et devaient peut-être contenir les documents emportés par les héritiers et devenus aujourd'hui la propriété des ANFOS MARTIN . Pendant dix ans l'abbé BOUFFET s'est penché sur ces archives . Nous connaissons bien cette salle voutée , ayant été conseiller municipal de Massiac en 1926 . Grâce à l'amabilité de mon oncle Chabillat , maire de Massiac , il a pu fouiller dans ces archives .

Conclusion:

Nous pensons qu'il n'y a plus aucune archive de la maison d'ESPINCHAL au Château des Ternes . Gaspard d'ESPINCHAL , seigneur de Massiac et des Ternes en 1645 les aurait rapportées au Château de Massiac sans aucun doute .

Rassemblés , les bulletins paroissiaux de l'abbé BOUFFET présentent comme nous l'avons dit , un travail de 280 pages . 50 pages pour les APCHON , 230 pages pour les ESPINCHAL (dont 130 pour Gaspard d'ESPINCHAL) Ils sont relatifs aux : hommages, contrats , procès , fondations , dîmes , tailles , cens etc...

Pour les APCHON (893.I584)

Constans Nonette , Amblard II le Mal Hiverné , Guillaume IV , Baron d'Apchon , Guillaume V , Guy d'Apchon , Guillaume VI , Louis d'Apchon , Pierre de Timère , Jean de la Chassigne , Aymé de Saint-Germain , Artaud de Saint-Germain , Gabriel de Saint-Germain d'Apchon .

Pour les ESPINCHAL (I584.I823)

François I d'Espinchal (I550.I6I5) et Marguerite d'Apchon
 Jacques d'Espinchal (I585.I645) Gaspard de la Roue
 Gaspard d'Espinchal (I6I9.I686) et hélène de Lévès Chateauroran
 François II d'Espinchal (I645.I724) et Anne de Montmorin Saint Hérem
 Thomas d'Espinchal (I697.I774) et Marie-Anne de Chavagnac
 Louis d'Espinchal (I723.I78I) et Claude de Chavagnac
 Joseph d'Espinchal (I748.I823) et Louise de Gaucourt
 Hippolyte d'Espinchal (I777.I864) et Marie-Geneviève de Montorcier

Jean RIEUF

(I) On trouvera dans ce bulletin quelques uns des ascendants auvergnats de Maurice BARRÉS .

A. IO5. MONIMORY.

A propos des MONTMORIN voici ce qu'en dit Ambroise TARDIEU dans son " Histoire de la Ville de Clermont-Ferrand " :

DE MONTMORIN

Cette illustre et antique maison d'Auvergne tire son nom d'un château bâti sur une montagne isolée près de Billom (Puy de Dôme) , château appelé , dans ses anciens titres , Mons Mauricii . Baluze lui donne la même origine qu'à la maison de Montboissier et cette opinion ne manque pas de fondements . Calixte de Montmorin vivait en 954 . Charles de Montmorin , son descendant , chevalier , seigneur de Montmorin , de la Bastie et de Saint-Clément en I445 , mort en I484 , avait un hôtel à Clermont sur l'emplacement du Couvent des dames du Bon-Pasteur . Cet hôtel fut vendu , en I5I9 , par Antoine de Montmorin , son petit-fils , à Jean de Pierefitte , bourgeois de Clermont . (V.T.I, p. 704) .

Le courageux Gaspard de Montmorin , comte de Saint-Hérem , nommé gouverneur d'Auvergne en I557 , empêcha dans notre ville , le massacre de la Saint-Bartelmy , en I572. Un de ses frères , Jean de Montmorin , seigneur de Saint-Hérem , est l'ancêtre direct de Marguerite-Emilie de Montmorin , mariée à Georges-François-Dominique Symon , comte de Carneville , gentilhomme de la chambre du roi Charles X . Mme la comtesse de Carneville , dernière descendante des Montmorin , est morte à Paris il y a quatre ou cinq ans , laissant un travail généalogique manuscrit sur son illustre famille , admirable oeuvre d'art et de patience , livre d'or immense , que ses héritiers ont donné à la bibliothèque de Clermont et qui forme quatre splendides volumes grand in-4° , ornés d'un nombre considérable de blasons .

Cette famille avait un tombeau en l'église cathédrale de Clermont ; dans ce tombeau fut enseveli vers I5IO Antoine de Montmorin , doyen du chapitre cathédral de cette ville .

Armes : De gueules , semé de molettes d'éperon d'argent ; au lion de même brochant .

Madame Alyette TRITENNE

A. IO7. de REHEZ de SAMPIGNY (Complément au n° 9)

Paul SEGUIN de BROIN avait eu de son premier mariage avec mademoiselle de SAMPIGNY une seule fille , Mme du MESNILDOT , décédée , je crois , mais qui a une nombreuse descendance en Normandie . En secondes noces, il avait épousé Louise de FELIGONDE .

Françoise du PASSAGE.

A. I27. de LAVAL.

Quartiers de Gilberte (ou Gillette ?) de LAVAL de la CRESNE °I746 + I82I . x p.c. I768 à Riom André Bernard de FRETAT :

2. Gilbert de LAVAL , éc. sgr de la Créne , Cer du Roi au Siège Presidial de Riom , ép. Riom I.3.I740.:

3. Françoise Michelle PELLISSIER.

4. (III) Gabriel de LAVAL , sgr de Muratel et du Croizet , Maître des Eaux et Forêts de la maitrise royale de Montaigut en Combrailles , ép. v.I702

5. Anne BARATON

6. Jean PELLISSIER II , Cer au Presidial de Riom , (I689 + Pont du Château 4.I2.I744) ép. Riom 6.5.I7I5

7. Gilberte Marie Thérèse MERCIER , née Riom I3.7.I688

8. Louis de LAVAL , sgr de Muratel, ép. p.c. I6.2.I66I

9. Marguerite MENUDEL

XXX. I2. Denis PELLISSIER , bourgeois de Pont du Château ,ép. Février

I3. Françoise PIRONNON

I4. Michel MERCIER , sgr de Portaberaud , Cer au Présidial de Riom, ép. Riom 26. 7.I683

I5. Philippe AZAN

I6. I. Jean de LAVAL , bourgeois de Montaigut en Combrailles , vit en I6

I7. Gabrielle de la VILLE

24. Jean PELLISSIER , fils de Denis II et Claude BOURCET , petit-fils de Denis (qui ép. p.c.26.4.I57I Antoinette AUDIGIER) et arrière-petit-fils de Jean PELLISSIER , bourgeois de Pont du Château , époux d'Antoinette VACHIER . d'une autre famille que les PELLISSIER de FELIGONDE

25. Marie RIOMET , mariée vers I640.

26. Feu Antoine PIRONNON

27. Feu Anne DESPAIGNE

28. III. Bernard MERCIER , avocat au Pt, + av.I683, fils de Michel MERCIER qui épousa 3° en Juillet I6I8 Gilberte ROLLET (née à Riom 9.IO.I583 , fille d'Antoine II ROLLET, apothicaire à Riom et de Jacqueline THIERRY) petit-fils de Claude MERCIER , procureur au Presidial de Riom , époux de Fleurdelys CHARENTON , épouse en I642 :

29. Marguerite ROLLET , née Riom I4.I.I622 , fille de Marc-Antoine ROLLET , apothicaire à Riom et de Perrette BLANC ,

30. Jean AZAN , marchand bourgeois de Riom époux de :

3I. Antoinette ROSSIGNOL.

de LAVAL : d'azur au chevron d'or , acc. en chef de deux étoiles de même et en pointe d'un croissant d'argent.

SAINT-SEURIN

Transmis par M. de SACHY de FOURDRINOY

Vice-Président de la FSFGHS

de LAVAL

- I. Gilberte de LAVAL de la CRESNE (°10.6.1746 + 15.12.1821) reine de la confrérie du St Sacrement de Riom (1808.1819)
2. Gilbert de LAVAL , éc. sgr de la CRESNE , Cer à la sénéchaussée de Riom ép. 13.3.1740
3. Françoise Michelle PELLISSIER (Différents des P. de Féligonde)
4. Gabriel de LAVAL , éc. sgr de la CRESNE et de MURATEL , Me des Eaux et Forêts de la Maitrise Royale de Montaigut-en-Combraille , maître perpétuel et subdélégué de cette ville
5. Anne BARATON
6. Jean PELLISSIER , Cons. en la Sénéch. de RIOM x 6.5.1715
7. Marie-Thérèse MERCIER , baptisée 15.7.1688
8. Louis de LAVAL , sgr de MURATEL , x 10.2.1661
9. Marguerite MENUDEL
12. Denis PELLISSIER (de Pont du Château)
13. Françoise PEYRONNEAU
14. Michel MERCIER sgr de PORTABERAUD , Cons. en la Sénéchaussée de Riom x 6.7.1683
15. Philippe AZAN
24. Denis PELLISSIER
25. Michelle RIONNET
28. Bernard MERCIER , avocat à Riom , x 1642
29. Marguerite ROLLET (°14.1.1622 + 28.9.1682) (des ROLLET d'AVAU)
30. Jean AZAN
31. Antoinette ROSSIGNOL
56. Michel MERCIER (Bapt. 11.11.1574 . 8.4.1632) procureur au presidial de Riom x 2.7.1618 (cntrat 29.6.1618)
57. Gilberte ROLLET (22.7.1591 + 1.2.1673)
58. Marc Antoine ROLLET baptisé le 19.4.1574 , marchand apothicaire à Riom, x Janvier 1603
- 59 Perrette BLANC
112. Claude MERCIER , procureur en la Sénéch. de Riom.
113. Fleurdelys CHARENTON
114. Antoine ROLLET bapt. 27.11.1544 + 23.7.1620 marchand apothicaire à Riom
115. Jacqueline THIERRY (+ entre 1591 et 1594)
- 116/117 comme 114/115
118. Gilbert BLANC , procureur à Riom
119. Amable DUCHAMY

A. VITAL-MEYRAN

A. 129. LEGAREZ ou LEGARE

Il existe des LEGARE à MONTREAL (CANADA). On peut écrire à Anne LEGARE aux bons soins de Radio-Canada .

Bernard GRENIÉ

A. 135. de la ROCHETTE

Réponse partielle :

- I. Claudette ou Clauda (et non Louise) de la ROCHETTE de la PENIDE ° 30.04.1669 x St Just 20.01.1686
- x RIFFARD Pierre bachelier en droit, notaire royal à MAREUGHOL , fils de RIFFARD Jean Guillaume et RANCILLAT Gilberte . Présent à leur mariage

- RIFFARD Guillaume chanoine de MAREUGHOL frère du marié
de la ROCHETTE de la PENIDE Jacques, père de la mariée .
2. de la ROCHETTE de la PENIDE Jacques ° 24.02.1631 + 06.06.1704
x I650? écuyer seigneur de la PENIDE a eu 4 enfants ?
3. d'AURELLES Claudette
4. de la ROCHETTE de la PENIDE Claude écuyer seigneur de la PENIDE
chef de la branche dite de " la PENIDE " a eu 10 enfants ?
5. de PERPEZAT du MAS Jeanne + La Pénide 1401. 1670
6. d'AVRELLES Jean
7. de RIOM Catherine
8. de la ROCHETTE de LA FEUILLARADE Jean ° 1541? + 1620? x19.01.1564
chef de la branche dite de "LA FEUILLARADE " homme d'armes dans la
compagnie du Duc de Chevreuse , guerroya sous Charles IX . Henri III.
et Henri IV. A eu 5 enfants ?
- 9 de CHAMBEFORT Marie
10. de PERPEZAT du MAS Michel
11. FAURE Antoinette
-
16. de la ROCHETTE Eyrard(II) + 1551 ? x 11.07.1530
17. d'AVRELLES de TERRENEYRE de COLOMBINE Peyronnelle ° 1519
32. de la ROCHETTE Eyrard(I) + 1497 x Pébrac 11.05.1486
33. de DIGONS Isabeau
64. de la ROCHETTE Guillaume + 1460.1468 ? x 04.10.1430.
65. CHAPEL Isabelle

Sources : Archives de LA ROCHETTE LA FAMILLE DE LA ROCHETTE par BOUDON
Georges BENEZET TOULZE

A. 137. TERRAULES (Complément du n° 10)

Armes : d'azur à trois tours d'argent ajourées et maçonnées de sable
posées 2 et 1 .

Cette famille paraît avoir tiré son nom du hameau de TERRAULES ,
paroisse du Cunlhat (63) , château du même nom . Mais il existe à
quelques kilomètres de là , paroisse de Domaize , un village de Terraules ,
habité par une famille Terraules , restée à l'état de cultivateurs .
Les TERRAULES se sont éteints au XVIII^e siècle dans les La Chaize
et les L'Etang .

Jean de TERRAULES (degré VI) x 14.2.1580 Marie Soubranz (° Riom
5.8.1567 + Cunlhat 25.3.1604) . Il semble avoir été le dernier de sa
branche sgr de Terraules . Il laissait 5 enfants .

- a) Anne x 15.12.1599 Gilbert d'Oradour , sgr de La Perche
b) Jeanne x 13.5.1615 au château de Terraules Pierre du Lac
c) Galiarde (° Riom 31.1.1590)
d) Pierre (b. Cunlhat 16.11.1599 + jeune)
e) Françoise (bapt. à Cunlhat 4.9.1602)

Ensuite on trouve :

- VI. François III de Terraules (frère de Jean ci-dessus) sgr de
Terraules x 1575 Françoise de Chany , d'où :
VII. François IV de T. sgr de T. x 1591 Clauza de Rochefort , d'où :
VIII. François V de T. éc. sgr de T. + 1664 x Jeanne de Sadon , d'où:
IX François VI de T. éc. sgr de T. x Anne de Mathieu , d'où :
X. François VII de T. éc. x 1707 Louise de Reynaud d'où : 5 enfants
sgr de T. + jeunes ou sans postérité.

et b) Gasparde x Cunlhat 23.2.1740 Jacques de la Chaize d'Usseaux.
Elle lui apporta probablement Terraulles , je n'ai pas d'élément pour
vérifier .

(cf. Remacle)

Gérard de VILLENEUVE

A. 144. ARLIAC.

Ayant des recherches à effectuer aux A.D. de Clermont-Ferrand, j'en
ai profité pour tenter de résoudre la question posée par Melle
Pierrette FONDRUGE . A peu près persuadé cependant que le nom " ARLIAC "
résulte d'une mauvaise lecture ou d'une mauvaise transcription (très
fréquente à l'époque) , j'ai cherché du côté d'ARLANC(63) mais n'ai
trouvé aucun FONDRUGE dans les tables décennales de cette commune .
Il pourrait alors peut-être s'agir d'une transcription abrégée d'
AURILLAC (15) et , de fait , il apparaîtrait que le nom FONDRUGE
n'ait pas été inconnu autrefois en Haute-Auvergne . Mais comment savoir?

Pierre QUITQUANDON

CARNET

. Nous sommes heureux de faire part de la naissance le 1er mars 1980
de Pascal GERBRON , premier enfant de Claude GERBRON et de Sylvie
LEOTOING . Celle-ci est la fille du nouveau Vice-Président pour la
Section Région Parisienne M. Robert LEOTOING (n° 35) (Nous avons
annoncé leur mariage dans cette même rubrique dans le n° 2 de Sept.
Oct. 1978)

Toutes nos félicitations aux jeunes parents et à l'heureux grand-père !

. Nous avons le regret de faire part du décès le 1er janvier 1980 de
la Comtesse G. du PELOUX de SAINT-ROMAIN qui était une de nos premiè-
res adhérentes(n°6) . Avec toutes nos condoléances à sa famille
éprouvée .

NOUVEAUX MEMBRES

Membres bienfaiteurs.

M. Robert LEOTOING (n° 35)

M. Jean-Claude DUMOND (n°359)

M. Marcel GAUDE (n° 422)

Qu'ils en soient vivement remerciés .

Rectificatif.

Paru dans le n° 9 : n° 356 ; Lire VAYRON de la MOUREYRE (et non de
la MOURAYE) . Avec toutes nos excuses .

Dans le n° 4 : n° I56 : adresse de M. Maurice COUDERT : lire I8 rue Jean GIRARD-MADOUX à 73000 CHAMBERY.

Changement d'adresse.

- n° 49 : M. Georges LADEVIE " Les prés d'Ambas " St Martial d'Artenset
24700 MONTPON MENESTROL
- n° IO4 : M. Louis BONNET (Membre d'Honneur) 4 rue Félix HUGUENET
75020 PARIS
- n° II4 : M. SARRAUSTE de MENTHIERE à NEPES . I5I50 LAROQUEBROU.
- n° I4I : M. Jean-Philippe GUERDER 4 rue de la VOUIVRE
25200 MONTBELIARD
- n° I53 : M. Jean-Claude POMMARAT 74 avenue Thiers 93340 LE RAINCY
- n° I69 : Mme Christiane KOCH 8 rue de Bel-Air 92I90 MEUDON

Nouveaux membres.

- 40I. LEPROHON Joseph Jean Paul 48 rue RICHIER 75009 PARIS.
- 402. PABIOT Alain 57 Rte Nationale 9I290 St Germain les Arpajon
- 403. RAYMOND Pierre 8 rue des Communaux 69500 BRON
- 404. BUISSON Bernard 57 Côte St Charles CP 507 Hudson Heights PQ
JOP IJO CANADA
- 405. TALIGAULT Anne (Mme) BP n° 4 La CALMETTE 30I90 St CHAPTES
- 406. GERMAIX René BOISRIGAUD USSON 63490 SAUXILLANGES
- 407. DENOZIERE Xavier Cresnes Neuville Bosc 60II9 HENONVILLE
- 408. PELOUX de SAINT-ROMAIN Gérard du I4 rue Pétrarque 750I6 PARIS
- 409. ROBERT Philippe 25 bis rue Erard 750I2 PARIS
- 4IO. DUFRESNE Hervé 2 rue Meissonier 750I7 PARIS
- 4II/2 Mr et Mme Patrick MINDEAU Ecole de St Sylvestre Pragoulin
633IO RANDAN
- 4I3. Dr. Bernard LECHAT I3 rue des Volontaires 34000 MONTPELLIER
- 4I4/4I5. Mr et Mme PIALOUX Gaston . Le Parnassien . 20 rue Labrouste
750I5 PARIS
- 4I6. DESCUBES du CHATENET Bernard 24 av. d'Eylau . 75II6 PARIS
- 4I7. ESTOC Robert IO rue Docteur Nivet 63IOO CLERMONT-FERRAND
- 4I8. REMACLE de Jean 20 place Delille 63000 CLERMONT-FERRAND
- 4I9. MANDARD Jeanne Mme 5 rue Jules Guesde 63400 CHAMALIERES
- 420 NEE Georges 6 Place Sugny 63000 CLERMONT-FERRAND
- 42I. PEPIN Jeanne Mme 44 rue de Roche Bonnet 63400 CHAMALIERES
- 422. GAUDE Marcel 52 rue Alfred de Musset 63000 CLERMONT-FERRAND
- 423. CHOLLET Pascal St Sylvestre Pragoulin 633IO RANDAN.
- 424. MONTAIGNAC de Marie (Mlle) 2 av. Edouard Michelin 63IOO CLERMONT -
FERRAND
- 425. TEISSEDRE Roger 7I rue Docteur Hospital 63IOO CLEMONT-FERRAND

Veillez dans toute correspondance
rappeler toujours votre numéro d'adhérent.

Merci.

- Délégués : - CANTAL : M. Jean-Yves BRUNQ.N
Cantuel . 15000 AURILLAC Tél: (71) 48.44.94
- HAUTE-LOIRE et VELAY : M. Christian de SEAUVE
8 rue du Cardinal de Polignac 43000 Le PUY
Tél : (71) 09.11.50
- CLERMONT-FERRAND : Dr. Jean DUBOIS
52 Bd. Lafayette 63000 CLERMONT-FERRAND
Tél: (73) 91.23.56
- RIOM : M. J. NICOLAS
Château du Chay 63200 LE CHEIX s/MORGE

4. Autres délégations

LYON : M. Alain COURROYE
31 rue Boileau 69006 LYON Tél: (7) 852.19.26

5. Autres membres du Coseil d'Administration

M.M. Laurent CRESP § (Comité de lecture du bulletin) ; Jean DESCARSINS § (Nouveaux livres) ; Robert FALCIMAGNE § (Comité de lecture) ; Madame M. HYPPOLITE § (Administrateur honoraire) ; Comte Jean de MIRAMON-PESTEILS § (Recherches généalogiques) ; Bernard ROUGIER § (Recherches généalogiques) ; Guy TAILLADE § (Comité de lecture) ; Thierry de VINZELLES § (Administrateur Honoraire) .

Conditions d'abonnement

Année 1980 : 55 Francs (France)
75 Francs (Etranger)
75 Francs (Ménages , un seul abonnement)
à partir de 200 Francs (membres bienfaiteurs)

Règlement : CCP Paris N° 17 492 12 Y
chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.A.V. , adressé au siège.

Prière de joindre une enveloppe timbrée pour toute demande de renseignements particuliers .

Réunions

Section Région Parisienne : le 1er mercredi de chaque mois (sauf de juillet à Octobre) à 18h30 en l'hôtel d'AUMONT , 5 rue de Jouy 75004 PARIS. Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie

Section Auvergne : Clermont-Ferrand : le 3e mercredi de chaque mois (sauf de juillet à septembre) à 18h30 , ancien Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand (Pour tous renseignements, consulter Madame Sauvadet)
Riom : consulter le responsable ; M.J. NICOLAS
Lyon: consulter le responsable , M.A.COURROYE

Directeur de la Publication : Michel TEILLARD d'EYRY
Commission Paritaire de Presse : N° 62. 218
Dépôt légal : Mai 1980
Composition CGHAV
Impression SGL BP7 69540 IRIGNY

NOUS PRIONS NOS ADHERENTS ET LECTEURS DE NOUS EXCUSER
DU RETARD DE CE NUMERO DU FAIT D'UN INCIDENT TECHNIQUE
DE DERNIERE MINUTE INDEPENDANT DE NOTRE VOLONTE.